COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n° 35 • du 9 au 15 décembre 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Croire en l'avenir



photos : Paul Ruban

Les jeunes Autochtones participant au projet Youth Builders prennent en main leur avenir, avec Robert Loiselle comme mentor.

Ce programme initie les jeunes à la charpenterie et à la menuiserie, ce qui leur redonne ainsi l'espoir de se rebâtir un avenir solide. ■ **Page 27.**

Pour éviter d'autres Polytechniques?

À l'occasion du 20e anniversaire de la tragédie de l'école Polytechnique à Montréal, des personnes ont manifesté les 6 et 7 décembre devant le bureau de la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, et au Palais législatif.

Ils demandaient le maintien du registre des armes d'épaule, que le gouvernement conservateur souhaite abolir. Selon les manifestants, si un tel registre avait existé au moment du drame de Polytechnique, la tragédie aurait pu être évitée.

Shelly Glover n'en convient pas. « Même si le registre avait existé en 1989, ça n'aurait pas empêché le massacre, dit la députée, qui siège au Comité de sécurité publique du gouvernement, chargé d'étudier le projet de loi pour l'abolition du registre des armes d'épaule. Le danger, ce n'était pas l'arme à feu, mais la personne derrière.

« Au lieu d'un registre qui coûte cher et qui manque de fiabilité, poursuit-elle, il faudrait plutôt revenir à l'ancien système où ceux qui voulaient une arme à feu devaient d'abord discuter avec un policier face à face. »

Shelly Glover précise que le gouvernement ne compte pas abolir la nécessité d'avoir des permis de possession d'armes, ni le registre des armes de poing, seulement celui des armes d'épaule.

La députée fédérale se dit prête à discuter la question avec les opposants à l'abolition du registre des armes d'épaule.

C. S.



photo : Lysiane Romain

Le Marché de Noël a accueilli environ 800 personnes les 4, 5 et 6 décembre. Un vrai succès! Il avait lieu cette année au Centre culturel franco-manitobain. ■ **Page 17.**

DSFM

Délégation jeunesse

Certains élèves d'écoles françaises ont été les ambassadeurs de la francophonie manitobaine de part et d'autre du Canada.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

Les jeunes délégués de la DSFM, à Vancouver pour certains, à Toronto pour d'autres.

Quatre jeunes de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Abdella Bazahou, Karine Déquier, Miguel Gauthier et Janessa Hébert, sont venus témoigner devant les commissaires scolaires, le 25 novembre, de plusieurs expériences.

En septembre, certains étaient à la conférence de *leadership* de l'Association des élèves des secondaires du district (AESD) à Toronto. Début octobre, d'autres ont participé au congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) à Vancouver.

L'élève de 10e année à l'école Gilbert-Rosset, Miguel Gauthier, a participé aux deux événements pour la première fois. « Ces expériences m'ont rendu fier d'être francophone, confie Miguel Gauthier. C'est très important de savoir qu'on ne doit pas avoir peur de s'exprimer. »

« C'était *cool* de ne parler qu'en français à l'ACELF », renchérit Janessa Hébert, qui est allée à Vancouver représenter la DSFM.

À Toronto, les jeunes ont aussi pu développer leurs qualités de leaders. Ils étaient à la conférence de *leadership* dans le cadre des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA), menés par l'agent des services culturels à la DSFM, Stéphane Tétreault. C'est un genre de « gros conseil scolaire de tous les conseils, créé il y a un an », explique Miguel Gauthier.

« J'ai appris à être un bon leader, fier et confiant d'être francophone, rapporte-t-il. C'est quelque chose qui se travaille chaque jour. »

« Vous êtes de très bons ambassadeurs pour la DSFM, a souligné le président de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Bernard Lesage. Continuez le travail localement, dans vos écoles! »

Quant à Miguel Gauthier, « je m'en souviendrai toujours, affirme-t-il. Si j'avais la chance, j'y retournerais tous les ans », conclut-il de sa double expérience d'ambassadeur franco-manitobain.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN** et **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

DISCOURS DU TRÔNE

Selinger mise sur la relance

Sur fond de ralentissement économique, le premier ministre de la Province, Greg Selinger, s'est engagé dans son premier discours du Trône à stimuler la croissance du Manitoba. Mais pour ce faire, il devra puiser dans les coffres de la Province.

Paul RUBAN

Si le Manitoba se tire plutôt bien d'affaires dans la présente récession mondiale, la Province prévoit tout de même une baisse de sa croissance économique de 0,2 % en 2009, et devra puiser dans son fonds de réserve pour équilibrer le budget.

C'est ce qui s'est dégagé du premier discours du Trône du premier ministre Greg Selinger, prononcé le 30 novembre par le lieutenant-gouverneur de la Province, Philip Lee.

« Lorsqu'on fait face à une récession, avance Greg Selinger, il faut gérer ses dépenses dans des domaines non critiques, tout en stimulant l'économie. »

Le gouvernement augmentera ainsi ses investissements de stimulation de plus de 50 % par rapport à l'année dernière, afin de créer plus de 12 000 emplois directs et 10 000 emplois indirects. Il éliminera, par ailleurs, l'impôt sur le revenu des petites entreprises, ainsi que l'impôt sur le capital des corporations.

Le Manitoba a aussi rejeté la proposition d'Ottawa de mettre en œuvre une taxe de vente harmonisée (TVH), qui imposerait un fardeau de plus de 400 millions $ aux contribuables de la province. Cette décision s'oppose à celle prise par la Colombie-Britannique et par l'Ontario, qui adopteront la TVH à compter du 1er juillet 2010.

Des dépenses imprévues, liées à la grippe A (H1N1), et aux inondations du printemps dernier, ont par ailleurs contribué au fardeau financier du Manitoba. Les dépenses du gouvernement seront ainsi ciblées aux services essentiels, et réduites dans la plupart des ministères.

Greg Selinger a néanmoins laissé entendre que selon la loi, son gouvernement compte afficher un budget équilibré cette année. En effet, la loi antidéficit de la Province prévoit qu'un budget peut être équilibré sur une période de quatre ans, en moyenne.

Des hélicoptères aux ours polaires

Le discours du Trône a prévu plus de 545 millions $ en 2010 pour améliorer les routes manitobaines, et 310 millions $ pour la construction et la rénovation d'écoles.

Dans le domaine de la santé, il promet, entre autres, la construction d'un nouvel hôpital pour femmes au Centre des sciences de la santé, et l'intention de poursuivre en justice les fabricants de tabac.

En matière de justice, de nouvelles lois seront proposées, afin de révoquer les licences d'entreprises qui servent de façade aux gangs criminels, et d'empêcher celles-ci de se servir de véhicules blindés.



photo : Paul Ruban

Greg Selinger et son cabinet écoutent le discours du Trône, lu par le lieutenant-gouverneur général du Manitoba, Philip Lee (en médaillon).

Le discours du Trône a par ailleurs souligné l'engagement du gouvernement à aider la police de Winnipeg à se procurer un hélicoptère. Greg Selinger n'a toutefois pas spécifié si la Province allait débourser le capital initial pour l'engin, ou seulement payer ses coûts d'opération.

D'autres nouvelles mesures annoncées incluent le projet d'une exposition sur l'ours polaire au zoo du parc Assiniboine, ou encore un crédit d'impôt pour les femmes suivant des traitements de fertilité.

Une opposition critique

Selon le chef du Parti libéral, Jon Gerrard, le discours du Trône manquait de ligne directrice claire.

« Le problème, c'est que l'approche du premier ministre ne consiste qu'à balancer des sommes d'argent par-ci, par-là, sans plan coordonné et stratégie réelle pour faire avancer la Province », a-t-il déclaré.

« Je m'attendais à plus de la part de Monsieur Selinger, soutient pour sa part le chef du Parti progressiste-conservateur, Hugh McFadyen. C'était un discours qui en disait long sur les problèmes, mais offrait très peu de solutions. »

Il a notamment accusé le gouvernement de « recycler » des initiatives du passé, et de manquer de « vision économique à plus long terme ».

« Greg Selinger a beaucoup parlé du besoin de relancer la croissance économique, ajoute Hugh McFadyen, mais j'ai trouvé incroyable qu'il n'ait pas fait mention une seule fois d'Hydro Manitoba. C'est pourtant le moteur de notre économie. C'était une omission frappante. On est déçus. »

ÉCONOMIE

Oui à la fusion

Lysiane ROMAIN

C'est presque à l'unanimité que les membres des Caisses Elie, La Prairie, Pembina et Saint-Boniface ont manifesté leur accord envers le projet de fusion. 95 % des membres de la Caisse Elie ont donné leurs voix en faveur du projet, 92 % pour la Caisse La Praire, 93 % pour la Caisse Pembina et la Caisse Saint-Boniface.

« C'est extrêmement rassurant de voir un endossement aussi marqué de nos membres par rapport à la fusion, confie le président de la Fédération des caisses populaires du Manitoba et du comité de fusion, Normand Collet. Cela nous confirme que c'est un excellent projet et ça nous donne du vent dans les voiles pour continuer. »

Le processus administratif peut maintenant se mettre en marche pour rendre la fusion des Caisses du Manitoba et de la Fédération des caisses populaires du Manitoba légale au 1er septembre 2010.

« Nous avons beaucoup de travail à faire, souligne Normand Collet. Le comité de fusion va se rencontrer dès la semaine prochaine.

« La première étape sera de finaliser les ententes avec nos partenaires tiers, la *Credit Union Central* et la Société d'assurance-dépôts, ajoute-t-il. Nous devons aussi faire les changements législatifs prévus avec la Province. »

Quant à la construction du nouvel édifice de la Caisse Saint-Boniface, elle peut maintenant aller de l'avant. « C'était prévu dans le projet de fusion, rappelle Normand Collet. Le feu vert à la fusion entraînait le feu vert au projet de construction. »

ÉDITORIAL

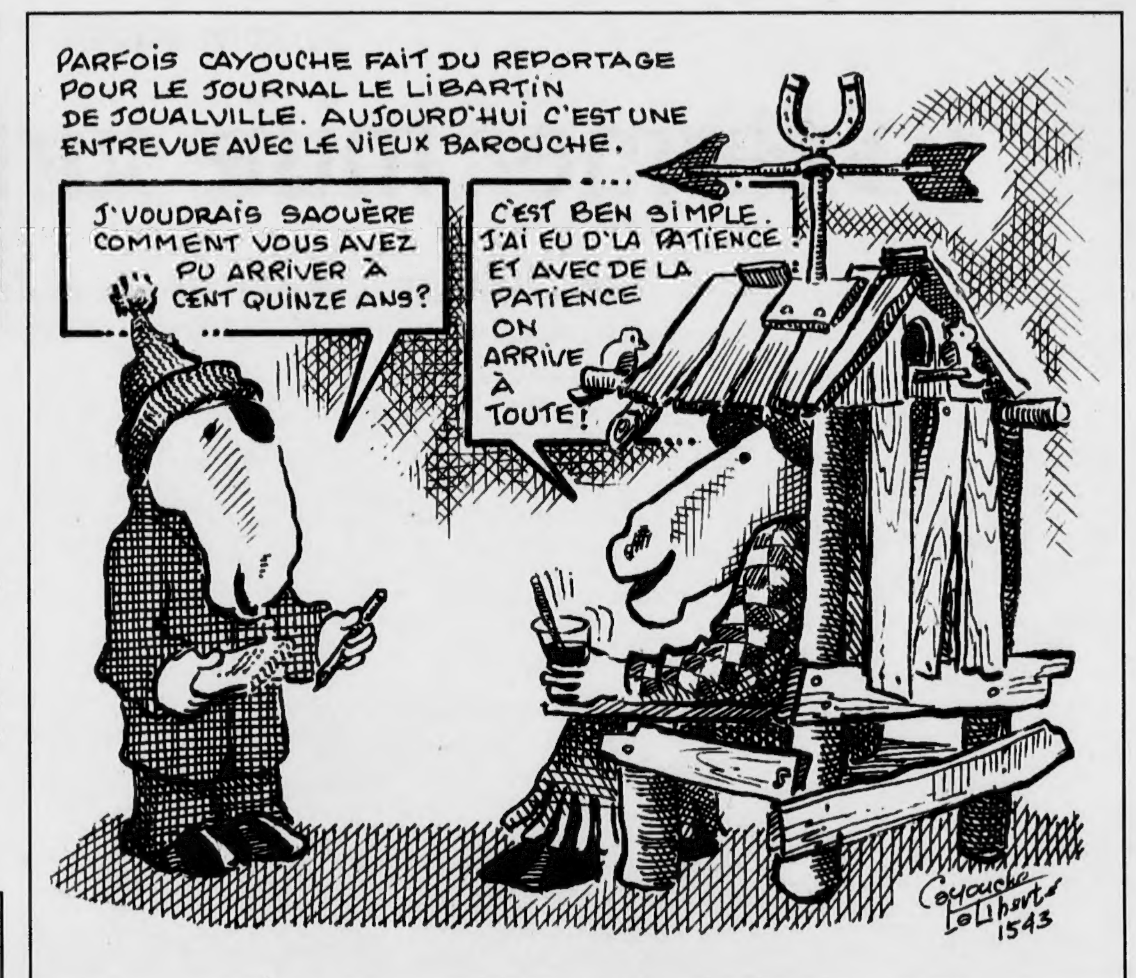


Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



« Une fois, lors d'une messe de plein air à Kinshasa, on s'est mis à nous jeter des pierres. »

Le pasteur Patrick Mpinga Kasenda Biaya réunira les fidèles à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge lors d'une messe qui célébrera l'ouverture sur le monde et la paix entre les peuples. ■ **Page 31.**



LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Érik Durand, 29 ans et demi, est un homme de grande taille destiné à lancer un ballon sur une grande distance faisant hommage à son quart arrière des Vikings du Minnesota.



photo : Manon Rescan

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz… tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

LETELLIER

La ferme Houle vs la Province

La ferme de Denis Houle devra être relocalisée afin de permettre la construction d'un nouveau pont sur la rivière Rouge. Début d'un conflit avec la Province.

Paul RUBAN

Cela fait 112 ans que la famille de Denis Houle vit de sa terre sur la rive ouest de la rivière Rouge, tout près de Letellier.

Mais elle s'est vue expropriée par la Province du Manitoba d'une partie de son terrain, coupée par la route provinciale 20, début septembre. À la place, la Province veut reconstruire le pont entre Letellier et la réserve ojibway de Roseau River.

Ce projet, d'une valeur de 35 millions $, a été annoncé en juin dernier dans le cadre du programme d'infrastructures du Plan d'action économique du Canada.

À l'origine, le nouveau pont devait passer plus au nord, sans perturber la propriété Houle. Le site a toutefois été relocalisé après que des négociations avec la réserve de Roseau River aient été jugées trop « complexes », selon la Province.

Dans une lettre datée du 1er octobre 2009, la Province a laissé entendre qu'il serait souhaitable que la famille Houle mette fin à ses opérations, pourtant financièrement viables.

« Notre choix à nous, c'était de continuer la ferme, et de tout déménager de l'autre côté du chemin, sur le lot nord », affirme Denis Houle.

Cette même lettre donnait jusqu'au 18 octobre 2009 à Denis Houle pour abandonner sa terre. Un appel en cour à la fin octobre a néanmoins tranché en sa faveur, et lui a permis de gagner du temps : il aura désormais jusqu'à l'été 2010 pour déménager.

En vertu de l'article 16 de la *Loi sur l'expropriation*, la Province se doit de couvrir les frais de déménagement engagés par le propriétaire.



photo : Gracieuseté Kelly Houle

Denis Houle, sur sa ferme de Letellier.

Or, la Province refuse de payer la relocalisation des édifices de la ferme, qui incluent des étables et des silos à grain. Selon elle, cela ne serait pas « économiquement faisable ».

« Pourquoi la Province ne se conforme pas à sa propre loi?, se demande l'avocat de Denis Houle, Antoine Hacault. Quel avantage en tire-t-elle? »

Le terrain des Houle, qui est situé en bord de rivière, est par ailleurs vulnérable aux inondations printanières. Leur digue protectrice a été détruite par les travaux de construction du pont. Il faudra 100 000 verges cubiques de terre à Denis Houle pour faire reconstruire une digue élevée, sur le lot nord. Il compte prendre ces verges cubiques de la partie expropriée de son terrain. Il précise qu'il veut « construire la digue le plus tôt possible, puisqu'elle doit passer par un cycle de gel et dégel pour prendre sa forme ».

Dans une lettre datée du 13 novembre 2009, la Province exige d'être remboursée pour la terre, à un taux de 3 $ par verge cubique.

« En d'autres mots, ça va nous coûter 300 000 $ pour acheter la terre de notre propre terrain, pour lequel nous avons seulement été compensés 200 000 $!, s'exclame Denis Houle. C'est dur à croire. »

« Ça me semble logique que si le gouvernement détruit la digue, il devrait en rebâtir une nouvelle », ajoute Antoine Hacault.

Celui-ci rappelle que selon la loi, toute expropriation devrait causer « le moins de stress financier au propriétaire ».

« Comme le pont est pour le bénéfice du public, la notion veut que le public paye les coûts du projet, explique-t-il. Si le propriétaire ne se fait pas rembourser pour ses propres coûts, c'est lui qui finit par payer pour un projet public. »

Au total, le coût de déménagement et de la reconstruction de la digue est estimé à 2 millions $.

« La somme de 200 000 $ qu'a reçue Denis Houle n'est qu'une avance sur la compensation finale, en vertu de la *Loi sur l'expropriation*, soutient la sous-ministre adjointe d'Infrastructure et Transports Manitoba, Tracey Danowski.

Il s'agit d'un paiement partiel. Nous avons besoin de recueillir toute l'information avant de pouvoir évaluer le montant de la compensation finale. Nous achevons actuellement de la recueillir. »

La sous-ministre adjointe a aussi fait savoir qu'une deuxième offre, qui « prendra en compte les édifices, le terrain et tout autre dérangement », sera proposée à Denis Houle. Elle n'a toutefois pas spécifié de date.

« Denis Houle peut accepter notre offre ou non, ajoute-t-elle. S'il sent que l'offre est inadéquate, il peut demander une audience devant un tribunal indépendant, la Commission de l'évaluation foncière. Je comprends son anxiété. Toute expropriation est chose difficile. Mais il existe des filets de sûreté pour tout propriétaire, et M. Houle a tout son droit de faire savoir que l'offre de compensation de la Province est injuste. »

« Nous voulons ce pont, mais nous voulons aussi être traités de manière juste, soutient l'épouse de Denis Houle, Kelly Houle. Le gouvernement dit que ce projet est pour le bien commun, mais il n'a pas négocié en bonne foi. »

« Ça fait trois mois qu'on ne dort plus », conclut Denis Houle.

VISITE JACK LAYTON

Priorité aux pensions

Le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD) du Canada, Jack Layton, était à Winnipeg le 4 décembre pour livrer un discours sur les pensions de retraite. Il était l'invité du Cercle canadien de Winnipeg.

« Les pensions de retraite sont un enjeu très important dans nos sociétés vieillissantes, a-t-il affirmé. Les citoyens aînés ont construit notre économie et notre société, mais aujourd'hui la plupart d'entre eux connaissent des temps difficiles. 300 000 aînés canadiens vivent sous le seuil de pauvreté. C'est injuste, on doit chercher des solutions. »

Le chef du NPD appelle donc à la discussion et au *leadership* national sur ce dossier. « On mène une campagne nationale pour sensibiliser les gens et passer le plus vite possible à l'action, indique-t-il. Pour le moment, les retours sont positifs. Je suis optimiste. »

Entre autres, le NPD du Canada propose de créer un système d'assurance des pensions pour les garantir en cas de faillite de la compagnie.

Ce n'est par ailleurs pas une coïncidence si Jack Layton a choisi Winnipeg pour en parler. « Toutes les provinces veulent passer à l'action, et le Manitoba est un chef de file dans ce dossier », souligne-t-il.

« Les pensions de retraite sont notre grande priorité au NPD, conclut Jack Layton. On va essayer d'en faire aussi une priorité de notre pays! »

ENVIRONNEMENT

Petite et grande échelle

Le sommet de l'Organisation des Nations unies s'est ouvert le 7 décembre à Copenhague. En parallèle de la rencontre diplomatique, des militants se sont rendus sur place pour réfléchir au réchauffement climatique.

Manon RESCAN

Près de 180 dirigeants politiques du monde entier sont attendus jusqu'au 18 décembre à Copenhague, la capitale du Danemark. Ils sont les invités de la conférence sur le climat de l'Organisation des Nations unies (ONU).

Leur mission : trouver un accord sur les réductions des émissions de gaz à effet de serre, et ainsi ralentir le réchauffement climatique.

Le premier ministre de la Province Greg Selinger et le ministre de la Conservation, Bill Blaikie sont sur place pour souligner l'intérêt du Manitoba dans la lutte contre les changements climatiques. Le Manitobain de 28 ans, Dean Medeiros fait partie de la trentaine de jeunes Canadiens de la Coalition de la jeunesse canadienne pour le climat. Cette délégation s'est rendue au sommet en qualité d'observateurs des débats.

Spécialiste de la question de la déforestation et de la reforestation amazonienne, Dean Medeiros s'est aussi rendu à Copenhague pour participer aux événements qui ont lieu en parallèle du sommet diplomatique. Des milliers de passionnés sont sur place pour échanger sur la façon de lutter contre le réchauffement climatique.

« C'est l'occasion de découvrir les dernières technologies de l'environnement et de connaître les nouvelles études sur les problèmes de déforestation, explique-t-il. Je vais pouvoir faire du réseautage. » Le jeune homme est actuellement gérant de projet pour Climate Change Connection, le réseau d'information sur le réchauffement climatique au Manitoba.

Face aux grands

Avec les autres militants, Dean Medeiros fait partie des activistes qui croient encore qu'il n'est pas trop tard pour renverser la tendance. Ils font face aux dirigeants du monde entier qui négocient les objectifs, pour les années à venir, en termes de protection de l'environnement.

« J'essaie toujours d'être optimiste, confie le jeune homme, même si on entend beaucoup qu'il sera difficile de trouver un accord. » Les négociations sur la question environnementale sont pleines d'obstacles, à commencer par des antécédents peu encourageants.

Les discussions de Copenhague font en effet suite aux objectifs fixés par les accords de Kyoto, entrés en vigueur en 2005.

Ces accords préconisaient une diminution pour 2010 des émissions de gaz à effet de serre de 5,2 % par rapport à 1990.

« Mais ces accords n'ont pas été respectés, constate un coordinateur de Resource Conservation Manitoba, Josh Brandon. Les États-Unis et certains pays émergents, comme la Chine et l'Inde, ne les ont pas signés. Leurs émissions ont donc continué d'augmenter. »

Le Canada, de son côté, a signé les accords mais est loin d'avoir respecté ses objectifs. « Au lieu de diminuer nos émissions, elles ont augmenté de 25 %, indique Josh Brandon. On va dans la mauvaise direction. »

Quelle utilité?

« Il y a un manque de volonté politique, ajoute Dean Medeiros. Beaucoup de solutions existent aujourd'hui. »

Les discussions diplomatiques seraient-elles vaines dans ce cas? « Non, rétorque Josh Brandon. Les accords internationaux sont nécessaires. Sans eux, un gouvernement national ou provincial peut être bloqué dans ses efforts pour protéger le climat.

Il donne l'exemple des transports au Manitoba. « On ne peut pas prendre de mesure en matière de transport puisque les voitures sont construites ailleurs, signale-t-il. Nous avons besoin d'une structure internationale pour cela. »

Selon Dean Meideros, tous les niveaux doivent s'aligner pour améliorer la situation. « Il faut que les individus et les différents niveaux de gouvernement soient sur la même longueur d'onde », rappelle-t-il. La protection de l'environnement, ça se joue en équipe, à petite et grande échelles.

photo : Manon Rescan

Josh Brandon et Dean Medeiros.

WINNIPEG

La police déménage

Les nouveaux quartiers généraux de la police de Winnipeg se situeront bientôt au 200 avenue Graham, dans les locaux actuels de Postes Canada. Les négociations d'acquisition du bâtiment, entamées en mars 2009, se sont concrétisées le 1er décembre.

« Je suis vraiment content d'avoir enfin pu finaliser ce projet, affirme le maire de Winnipeg, Sam Katz. C'est une très bonne chose de pouvoir rassembler les départements de la police dans un seul endroit. »

L'ensemble du projet coûtera à la Ville 135 millions $, dont 30 millions $ pour l'achat du bâtiment et 105 millions $ pour les travaux d'aménagement.

La bâtisse qui abrite actuellement la majeure partie des bureaux de la police de Winnipeg, ne répondait plus aux exigences. En effet, elle était devenus trop petits et nécessitait beaucoup de réparations.

« Le déménagement nous permettra d'avoir une forte présence de la police dans le centre-ville, indique Sam Katz. Cela facilitera l'organisation des patrouilles à pied. De plus, les services de police auront un accès plus facile aux tribunaux. »

La prochaine étape du projet, qui s'étend sur trois ans, est le réaménagement des locaux de l'avenue Graham. « Les travaux pourront commencer dès que Postes Canada aura intégré ses nouveaux locaux, situés à proximité de l'aéroport, en 2010 », a dit Sam Katz.

Les nouveaux quartiers généraux de la police seront donc en fonction dès 2013.

L. R.

IMMIGRATION

Une reconnaissance plus rapide

En vertu d'une nouvelle mesure pancanadienne, les travailleurs formés à l'étranger qui soumettent une demande de reconnaissance de leurs titres de compétences, recevront une réponse en moins d'un an.

Paul RUBAN

Certains groupes de travailleurs formés à l'étranger, dont les architectes, les ingénieurs, les pharmaciens et les infirmières, sauront plus rapidement si leurs titres de compétences seront reconnus au Canada.

Le 30 novembre, le gouvernement fédéral a annoncé un nouveau cadre pancanadien pour améliorer la reconnaissance des compétences de nouveaux arrivants. À cette fin, Ottawa versera 50 millions $ et s'engage à travailler de concert avec les Provinces et les Territoires.

« Auparavant, ça prenait jusqu'à quatre ans pour que les compétences de nouveaux arrivants soient reconnues, concède la ministre des Ressources humaines et du Développement des compétences, Diane Finley. Ils auront désormais l'occasion d'avoir une réponse à leur demande dans un délai d'un an. C'est un grand pas en avant. »

Une première phase du programme sera mise en œuvre dès décembre 2010. Elle visera huit professions, dont celles d'architectes, d'ingénieurs, de pharmaciens et d'infirmières. Une deuxième phase du programme, se terminant en décembre 2012, sera axée sur six autres groupes, dont les médecins, les dentistes, et les enseignants de la maternelle à la 12e année.

« Ce nouveau cadre national crée un standard, c'est une bonne nouvelle, a pour sa part déclaré la ministre du Travail et de l'Immigration du Manitoba, Jennifer Howard. J'ai rencontré beaucoup de nouveaux arrivants qualifiés au Manitoba, qui aimeraient travailler dans leur domaine. Si on peut les aider à trouver un emploi dans leur profession plus rapidement, tant mieux. C'est un atout pour l'économie. »

Au moment d'écrire ces lignes, la ministre Howard ignorait quelle part de la somme totale octroyée par le gouvernement fédéral était réservée au Manitoba.

Une longue attente

Mohamed Khadarchi a quitté son Maroc natal avec sa famille pour Saint-Boniface en août dernier, dans l'espoir d'offrir une meilleure vie à ses enfants.

Il a près de 30 ans d'expérience en tant que professeur de français, notamment à l'Institut français de Casablanca. Il a aussi travaillé comme dramaturge et metteur en scène en milieu scolaire.

Malgré ses compétences, il attend toujours que ses titres marocains soient reconnus au Canada.

« Je respecte les normes canadiennes, et je sais que le début d'une immigration n'est pas toujours rose, confie Mohamed Khadarchi, qui fait de la suppléance ponctuelle à l'École Noël-Ritchot et au Collège Louis-Riel. Mais je trouve cette attente injuste. C'est une perte de temps, tant pour moi que pour le gouvernement. Et le temps est précieux.

« L'emploi est une partie primordiale de l'intégration, poursuit-il. Les démarches d'immigration ont pris trois ans au Maroc, et une fois arrivé, l'attente continue. Mais comme dit le proverbe, "Avec le temps et la patience, la feuille du mûrier devient du satin." Je reste optimiste. »



photo : Paul Ruban

Avec près de 30 ans d'expérience dans l'enseignement au Maroc, Mohamed Khadarchi attend toujours la reconnaissance de ses titres.

SOCIÉTÉ

Un foyer pour les sans-abri

Lysiane ROMAIN

La Commission de la santé mentale du Canada (CSMC) a lancé en novembre un projet pilote de recherche sur la santé mentale et l'itinérance dans différentes villes du Canada.

Ce projet, intitulé Chez Soi, s'étalera sur quatre ans. Il vise à identifier les meilleurs moyens pour offrir un logement et des services de soins aux personnes itinérantes vivant avec une maladie mentale. (1)

« Il y a de plus en plus de sans-abri qui ont des problèmes de santé mentale, indique la coordinatrice du projet Chez Soi à Winnipeg, Marcia Thomson. Le Canada commence seulement à aborder ce problème et à chercher des solutions. Chez Soi est la première et la plus vaste initiative dans ce sens au pays. »

Prenant appui sur le modèle *Housing First*, développé aux États-Unis, le projet Chez Soi a pour objectif premier de fournir un logement aux sans-abri.

« Aux États-Unis, ce programme a eu un impact positif sur la population des itinérants », déclare Marcia Thomson.

En effet, selon une étude des Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, les sans-abri qui ont participé à *Housing First* ont gardé leur logement plus longtemps, ont passé moins de temps à l'hôpital, et seraient moins à risque de consommer de la drogue et de l'alcool.

Au total, pour le Canada, 2 225 sans-abri souffrant d'une maladie mentale participeront au projet. Durant les quatre années de l'étude, 1 325 d'entre eux auront accès à un logement et à des services d'aide. Tandis que les autres participants recevront les services réguliers offerts par les partenaires de l'étude.

« Nous voulons comprendre ce qui fonctionne le mieux pour aider les sans-abri, confie Marcia Thomson. Pour pouvoir mettre en place des stratégies favorisant une meilleure réintégration des itinérants. »

À Winnipeg

Cinq villes canadiennes ont été choisies pour l'élaboration du projet Chez Soi. Winnipeg est l'une d'elles, avec Moncton, Montréal, Toronto et Vancouver.

Chaque ville cible un groupe particulier de sa population. Pour la capitale manitobaine, il s'agit de la population urbaine autochtone.

« La population autochtone est très touchée par l'itinérance, affirme Marcia Thomson. Et ce, en raison de plusieurs facteurs tels que la migration vers les centres urbains, la manque de logements dans les réserves et le manque de services adaptés à la culture autochtone. »

« Au Manitoba, nous avons la plus grande population autochtone au pays, ajoute le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault. Et environ 80 % des itinérants de la province sont d'origine autochtone. »

À Winnipeg, 500 sans-abri participeront au projet Chez Soi. 300 d'entre eux seront logés et auront accès à des services de soutien durant toute la durée du projet. Ils devront toutefois payer une partie de leur loyer et rencontrer des responsables du projet une fois par semaine. Les 250 autres participants auront accès aux services offerts habituellement dans leur région, et devront aussi se présenter à des entrevues.

« Le projet va se dérouler en plusieurs étapes, explique Marcia Thomson. Pendant les 18 premiers mois, nos chercheurs vont aller à la rencontre des sans-abri afin d'identifier les participants. Ensuite, ces derniers seront assignés à l'un ou l'autre des deux groupes tests. Le programme comme tel durera deux ans. »

Un grand défi du projet sera d'obtenir la confiance et la constance dans les rapports des chercheurs et des sans-abri. « Le point fort de l'étude sera le côté relationnel avec les participants », confie Marcia Thomson.

Pour Gabriel Dufault, ce concept plus pratique est très bien adapté pour lutter contre l'itinérance. « Dans ce projet, on commence par leur donner un logement, dit-il. Alors qu'avant on essayait juste de les aider en leur offrant des services. Ça va beaucoup aider pour les stabiliser. C'est un grand pas en avant.

(1) Détails : *www.commissionsantementale.ca*

SOLIDARITÉ

Pour joindre les deux bouts

À Powerview-Pine Falls, un centre de collecte vient en aide aux familles des employés de l'usine Tembec.

Camille SÉGUY

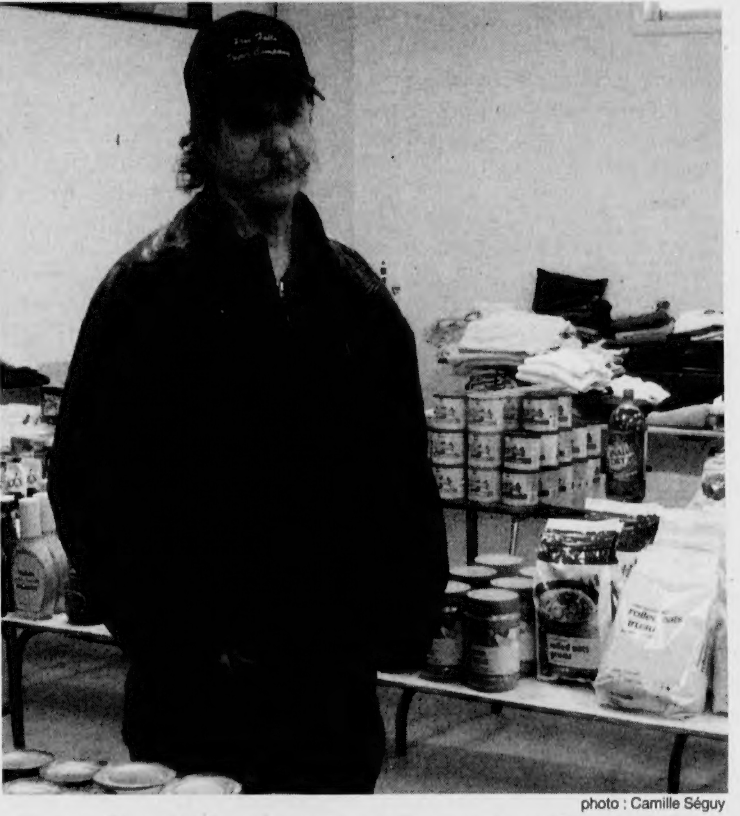


photo : Camille Séguy

Jacques Dupont n'a pas encore eu recours au centre de collecte, mais certains de ses collègues n'ont d'autre choix que s'y servir pour bien nourrir leur famille.

Depuis le 1er septembre 2009, les 285 employés de l'usine de papier journal Tembec, à Powerview-Pine Falls, sont en *lock-out*.

Ils n'ont en effet pas accepté le nouveau contrat offert par leur direction sans négociation, qui prévoyait 25 % de moins sur les salaires et 10 % de concessions sur les assurances, pensions et autres avantages sociaux.

« Personne n'aurait signé un tel contrat, affirme l'employé de l'usine Tembec à Powerview-Pine Falls depuis 31 ans et capitaine de piquet de *lock-out*, Jacques Dupont. Avec ça, il faudrait qu'on travaille encore dix ans pour avoir le même montant d'argent que prévu pour la retraite. »

Et pourtant, d'après ses dires, l'usine fait du profit. Elle a fait un chiffre d'affaires de 12 millions $ en 2009, jusqu'en mai, avant que l'usine ne ferme une première fois pour trois mois.

« Notre usine a toujours fait de l'argent, mais c'est la compagnie mère, au Québec, qui a de la misère », remarque le natif de Saint-Georges.

Difficile

Après plus de trois mois de *lock-out*, joindre les deux bouts devient un peu difficile pour certaines familles d'employés de l'usine.

« Contrairement à une fermeture, quand on est en *lock-out*, donc obligés d'être dehors, on n'a pas droit au chômage, précise Jacques Dupont. On reçoit 200 $ par semaine par personne du syndicat, à condition d'être resté au moins 20 heures par semaine devant l'usine à manifester.

« On apprend à dépenser beaucoup plus avec 20 $, car il faut bien qu'on continue à payer nos factures, ajoute-t-il. 200 $, c'est mieux que rien, mais c'est peu. »

Il s'estime chanceux car il n'a pas de dettes et ses enfants sont maintenant indépendants, mais ce n'est pas le cas de tous ses collègues.

« C'est dur pour certains employés. Entre leur famille à faire vivre, leur hypothèque sur la maison et des prêts à rembourser, les fins de mois sont difficiles », confie-t-il.

Pour les aider, les deux syndicats de l'usine Tembec à Powerview-Pine Falls, COPE et USW, ont donc ouvert un centre de collecte il y a près d'un mois. (1)

Le centre donne aux employés en *lock-out* des denrées alimentaires non périssables, des vêtements, ou encore des articles de toilette comme du gel douche.

« C'est la communauté qui donne, explique Jacques Dupont. Certains dons viennent même de Winnipeg. On veut être sûrs que les gens aient au moins de quoi manger. »

Chaque jour en moyenne, dix à 15 employés viennent se servir. « Certains trouvent ça dur car ils n'ont jamais eu besoin d'aide avant, constate Jaques Dupont. Mais quand tu dois faire vivre une famille, tu n'as pas le choix. »

La communauté aide aussi beaucoup les employés sur leur piquet de *lock-out*.

« Quand des choses comme cela arrivent, constate le capitaine de piquet de *lock-out*, les gens se rapprochent, se parlent de leurs problèmes, s'entraident. C'est comme en temps de guerre. Il y a un esprit de famille qui se développe, surtout dans une petite communauté.

« Les entreprises et les gens nous aident beaucoup, poursuit-il. Ils nous donnent de l'argent et nous apportent à manger et du bois sur la ligne. On n'est pas tout seuls. »

Par ailleurs, un fonds a été ouvert à la Credit Union de Pine Falls, au profit des employés de l'usine Tembec.

Le centre de collecte a aussi prévu une fête de Noël pour les travailleurs et leur famille, le 13 décembre. Les enfants recevront des cadeaux et trois prix seront à gagner. Il s'agit de trois sculptures de bois, fabriquées par des employés de l'usine.

Vers une solution?

Nourrir sa famille, fêter Noël, la vie continue mais les grévistes de Tembec ne lâchent pas prise pour autant.

Le 2 décembre, ils étaient à Winnipeg pour assister à la période de questions au Palais législatif. « Notre représentant, qui est conservateur, en a profité pour demander au gouvernement pourquoi il n'avait pas fait grand-chose pour nous », rapporte Jacques Dupont.

La Province avait mis en place un médiateur, mais il n'a pas été capable de faire progresser les négociations.

La délégation de l'usine Tembec a ensuite été invitée à rencontrer le premier ministre Greg Selinger et la ministre du Travail, Jennifer Howard.

« C'était productif, se réjouit Jacques Dupont. On leur a demandé de faire pression sur la compagnie pour qu'ils reviennent à la table des négociations, avec les syndicats et le gouvernement. J'ai l'impression que la Province a compris notre point. La balle a commencé à rouler! »

À l'heure d'écrire ces lignes, le mouvement de grève se poursuit. « On espère que l'usine va rouvrir, mais si ce n'est toujours pas fini d'ici 2010, je vais commencer à regarder ailleurs », conclut Jacques Dupont.

(1) Au village de Powerview-Pine Falls, sur la route 11. Ouvert de 10 h à 16 h. Vos dons peuvent être ramassés si vous ne pouvez pas les apporter vous-mêmes. Renseignements : (204) 367-2910.

SAINT-BONIFACE

Les retombées de la vaccination

Le centre de vaccination de Saint-Boniface a fermé ses portes, mais laissera-t-il un souvenir de lui au CCFM?

Camille SÉGUY

Le centre de vaccination contre la grippe A (H1N1) de Saint-Boniface est resté ouvert pendant environ un mois. Il a fermé ses portes le 27 novembre, une semaine plus tôt que prévu à cause du manque d'affluence des derniers jours.

Situé dans la bâtisse du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), et à quelques pas du restaurant Chez Cora, le centre de vaccination de Saint-Boniface a-t-il eu des retombées sur le CCFM et ses occupants?

La gérante de Chez Cora, Tami Barratt, estime que l'impact économique a été positif. « Grâce au centre de vaccination, on a eu 50 clients de plus par jour en moyenne, souligne-t-elle. Beaucoup voulaient de la nourriture à emporter car ils attendaient en ligne pendant des heures. »

Le CCFM a lui aussi pu profiter de l'affluence, notamment en milieu de mois, alors que l'affluence au centre de vaccination était à son comble.

« On a évalué que 7 500 personnes de plus environ étaient passées à travers la galerie, et donc avaient vu notre exposition *Déjà vu : 40 ans de langue et de rire en caricatures politiques*, indique le coordonnateur des communications et du marketing au CCFM, Philippe Baudet. Elles ne se sont peut-être pas arrêtées, mais elles l'ont au moins vue. »

Nouveaux visages

« On a vu beaucoup de nouvelles têtes dans cette file d'attente, poursuit Philippe Baudet, et on a plus souvent entendu parler anglais que français. Le centre de vaccination a permis de faire découvrir le CCFM à des gens qui ne le connaissaient pas beaucoup. Il faudra voir par la suite s'ils reviennent. »

Tami Barratt a elle aussi noté la visite de nombreux nouveaux visages, notamment anglophones. « Ça a beaucoup aidé nos affaires car parmi ces personnes qui sont venues, beaucoup ne savaient pas qu'il y avait un restaurant ici, se réjouit-elle. Maintenant, ils vont revenir! »

Occasion de promotion

La file d'attente pour le centre de vaccination, c'était aussi une opportunité de promotion du CCFM que l'équipe a saisie.

« On a fait tourner un *powerpoint* sur des écrans pour présenter nos prochains éléments de programmation. On a mis de l'affichage et on a placé notre babillard avec nos prospectus devant la file, pour que les gens qui attendent en ligne se servent », indique Philippe Baudet.

L'équipe de Chez Cora a aussi profité de l'ouverture du centre de vaccination pour faire un peu de promotion, mais de manière limitée.

« On a essayé quelques fois d'aller chercher le monde dans la file d'attente, avec des cocktails, mais c'était difficile car les gens étaient très occupés et le personnel de vaccination ne voulait pas, raconte-t-elle. Finalement, les gens sont venus d'eux-mêmes. »

De plus, le fait même de louer une salle pour y installer le centre de vaccination a rapporté 7 000 $ au CCFM. « C'était une bonne affaire, car on était un peu en retard sur le budget, confie Philippe Baudet. Ça va nous permettre de financer plus de programmation. »


photo : Camille Séguy

Tami Barratt.

Quatre centres de vaccination sont encore ouverts jusqu'au 11 décembre : Grant Park Shopping Centre au 1120, avenue Grant, Indo-Canadian Arts and Culture Centre au 479, chemin St. Mary's, Garden City Shopping Centre au 2305, rue McPhillips et St. Paul the Apostle Parish Centre au 2400, avenue Portage. Les Manitobains pourront désormais aussi aller se faire vacciner contre le virus A (H1N1) dans leurs cliniques médicales.

Presse francophone

Internet comme allié

Pour devancer la crise de la presse, les journaux francophones en situation minoritaire investissent la toile Internet.

Manon RESCAN

Internet pourrait bien être le meilleur ami de la presse francophone en milieu minoritaire. Alors que la presse écrite est concurrencée par la rapidité et la gratuité de l'information en ligne, les journaux des communautés francophones canadiennes voient parfois dans Internet un allié majeur.

Chacun sa formule

L'Aquilon, journal francophone des Territoires du Nord-Ouest, a fait le pari de publier presque tout son contenu en ligne. « Il a fallu trouver l'équilibre entre le besoin d'information et la rapidité de la nouvelle, explique le directeur du journal, Alain Bessette. Ailleurs au pays, nos lecteurs reçoivent le journal plusieurs semaines après la parution. Internet permet d'avoir l'information plus tôt. »

L'Aquilon propose d'ailleurs une formule d'abonnement numérique, qui permet de le lire dès sa parution, sans souffrir des délais de livraison.

Le Franco, en Alberta, propose un abonnement à sa version PDF plutôt que de tout publier gratuitement sur Internet. Mais son directeur, Étienne Alary n'exclut pas d'élargir l'utilisation d'Internet. « Il faut occuper cet espace, indique-t-il. Internet est devenu incontournable, notamment pour toucher la jeunesse. »

À l'hebdomadaire *Le Voyageur* de Sudbury, on profite d'Internet pour diffuser les nouvelles du jour de la parution, et qui seront passées de date pour le journal suivant.

Internet : la survie

Mais investir Internet est aussi devenu nécessaire pour assurer la pérennité de l'information en français dans des contextes où elle est minoritaire.

« Avec le site internet, on est sûr de ne pas perdre un moyen de diffuser de l'information en français au cas où le journal papier venait à disparaître », observe le rédacteur en chef du *Voyageur*, Julien Cayouette.

Pour le directeur de l'Association de la presse francophone (APF), Francis Potié, il est grand temps que la presse francophone en milieu minoritaire prenne sa place sur la toile. « Internet est un média très achalandé aujourd'hui, observe-t-il. Il nous incombe d'y être performant. Sinon, on court le risque de se faire dépasser par l'information en anglais ou par une nouvelle source de nouvelles en français qui prendrait notre place. »



photo : Manon Rescan

Internet pourrait être le nouvel allié des journaux communautaires.

Afin de s'assurer une place dans l'information en ligne, l'APF a ouvert, le 19 novembre, son portail d'information en ligne (1). « Nous avions besoin de moderniser le site de l'APF, indique Francis Potié. Le nouveau portail ne contient que des nouvelles. Les informations corporatistes sur l'organisme apparaissent dans un autre site. »

Le nouveau portail d'actualité francophone hors-Québec publie des articles du service de nouvelles de l'APF et des journaux membres de l'association. L'information y est triée par rubriques et présentée sous différentes formes comme des galeries photos et des vidéos.

Nouvelle culture

Investir Internet implique cependant de changer de modèle journalistique et économique. Un des défis majeurs est de rendre l'Internet rentable pour compenser les possibles pertes de lectorat.

Mais trouver un annonceur n'est pas toujours évident. « Internet n'intéresse pas nos annonceurs habituels, indique Alain Bessette. Ils veulent toucher un public local, alors qu'internet touche le monde entier. »

Le Carillon de Hawksbury a opté pour une formule "deux pour le prix d'un". Chaque semaine, il est possible de lire virtuellement le journal grâce à un outil Internet qui reproduit ses pages. « C'est un gros plus pour nos annonceurs, indique son rédacteur en chef, Robert Savard, car leurs publicités paraissent deux fois : sur Internet et sur la copie papier. »

Avec Internet, les journaux découvrent ainsi une autre façon de faire de l'information. « On a d'autres attentes sur Internet, souligne Francis Potié. On veut pouvoir réagir au contenu par exemple. »

Les journaux multiplient donc les démarches pour créer du trafic. « Nous annonçons nos primeurs et nos exclusivités sur Facebook », indique Alain Bessette de *l'Aquilon*.

Au *Voyageur*, un certain nombre de gadgets apportent un contenu supplémentaire au journal. Chaque semaine, par exemple, un sondage est lancé sur Internet à propos d'un thème traité dans le journal.

« L'objectif à terme, explique Julien Cayouette, c'est que le journal et le site aient des contenus tout à fait indépendants. »

« Internet est un nouveau média à utiliser, rappelle Francis Potié. Ça n'a rien à voir avec le travail habituel d'une rédaction. On vit là un vrai changement de culture. »

(1) http://francopresse.ca

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

VIE MUSICALE

D'inspirantes rencontres

Aux Rencontres qui chantent, le musicien Denis Vrignon-Tessier a trouvé de nouvelles sources d'inspiration.



photo : Manon Rescan

Denis Vrignon-Tessier.

Manon RESCAN

Prendre du temps pour écrire des chansons : c'est ce qui est offert à 12 jeunes auteurs, compositeurs, interprètes canadiens dans le cadre des Rencontres qui chantent.

Cette année, le guitariste et chanteur des Surveillantes, Denis Vrignon-Tessier, représentait le Manitoba dans cette résidence d'artistes organisée par l'Agence nationale de l'industrie musicale et le festival Petite-Vallée au Québec. Il suivait les traces de plusieurs artistes manitobains qui ont participé à cette expérience, comme Daniel ROA, Nadia Gaudet ou Jérémie Gosselin. « C'est eux qui m'en ont parlé », confie l'artiste de 27 ans.

La résidence s'est déroulée en deux temps. La première étape des rencontres s'est passée au début de l'été à Petite-Vallée, au Québec. Les artistes ont été invités à créer des chansons, de l'écriture à la composition. Ils étaient chapeautés par des professionnels du milieu comme l'écrivain Marc Chabot. À la fin de ce séjour, leurs 12 nouvelles chansons ont été jouées pour la première fois en public.

Cinq mois plus tard, à Moncton, les artistes ont travaillé les arrangements de ces chansons et préparé un spectacle. Leur performance a clôturé les FrancoFêtes en Acadie, le 8 novembre.

Apprendre des autres

« Des Rencontres qui chantent, je retiens surtout la partie "rencontres", confie Denis Vrignon-Tessier. J'ai pu rencontrer des amis et échanger avec eux. »

L'artiste en a profité pour glaner quelques sources d'inspiration. « C'est toujours enrichissant, explique-t-il. J'ai beaucoup appris de la musique des autres. »

Parmi eux, deux artistes martiniquais ont particulièrement marqué le musicien franco-manitobain. « J'ai été frappé par leur sens du rythme, indique-t-il. En Amérique du Nord, on utilise toujours un peu les mêmes rythmes. Les Martiniquais proposaient quelque chose de très différent. Je le garde en mémoire pour de prochains morceaux.

« J'ai aussi beaucoup appris de la performance sur scène des autres artistes, continue Denis Vrignon-Tessier. Leur présence sur scène m'a parfois beaucoup inspiré. »

Nouvelles expériences

Cette expérience a permis aux musiciens de découvrir d'autres façons de travailler. « À Moncton, rapporte Denis Vrignon-Tessier, nous avons pu nous produire avec un orchestre-maison. C'était une première pour moi. »

Pour d'autres, c'était aussi une façon de se faire connaître dans des festivals à renommée internationale et grâce à l'enregistrement du concert qui sera diffusé sur la première chaîne de Radio-Canada dans le courant du mois de décembre. « La diffusion à la radio est très importante pour les artistes, rappelle Denis Vrignon-Tessier. Cela nous permet notamment de toucher des droits d'auteur de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN).

Pour le musicien franco-manitobain, ce genre de résidences de travail est toujours intéressant. Après les ateliers proposés au Chant'Ouest et au Festival international de la chanson de Granby, Les rencontres qui chantent sont une autre formation pour le jeune artiste afin de se former à la vie de musicien.

« Ça répond à beaucoup de questions, explique-t-il. Par exemple, à Granby, nous avons beaucoup appris sur l'industrie musicale et la difficulté de vivre de sa musique. »

Quoiqu'il en soit, le musicien continue sa route avec Les Surveillantes, à qui il a proposé les chansons composées pendant ces rencontres.

SAINT-CLAUDE

Sur les traces du passé

Le village de Saint-Claude dispose depuis le 26 novembre d'un nouveau livre qui retrace son histoire.

« C'est important d'avoir un livre comme celui-là, affirme l'agente de développement économique de Saint-Claude, Joanne Gilbraith. C'est un livre destiné aux nouvelles générations, pour en savoir plus sur leur passé. »

Un coup d'œil sur le passé est le deuxième livre consacré à l'histoire de Saint-Claude. À la différence du précédent, ***Anecdotes***, de Lucille Bazin, publié en 1992, il se présente sous la forme d'un almanach. Les faits importants du village, de la province, du pays et d'ailleurs de 1892 à l'an 2000, s'y entremêlent. (1)

Classés par année, tous ces faits abordent les thèmes de la colonisation, de l'éducation, de la vie communautaire, du commerce, de l'agriculture et de la santé.

« C'est Monseigneur Roger Bazin qui a proposé l'idée de publier une collection de faits depuis la fondation du village, raconte le coauteur du livre, John Quayle. Ensemble, nous avons continué les recherches et amassé toutes les informations possibles. Au final, ça nous donne un aperçu de l'histoire de Saint-Claude. »

Un coup d'œil sur le passé a également sa version anglaise, ***The past at a glance***. Si le corps du texte est identique dans les deux versions, les anecdotes et articles de presse qui l'agrémentent sont propres à chaque version.

Dans l'avenir, les auteurs envisagent de continuer l'aventure. « Nous planifions de faire un ajout au livre pour les années 2001 à 2010, annonce John Quayle. Et si on est toujours en bonne forme, on continuera pour les dix années suivantes. Sinon, on espère que d'autres le feront! »

(1) Pour plus de détails : Joanne Gilbraith, (204) 379-2658.

L. R.

POUR UN SOIR SEULEMENT IV

La série ***Pour un soir seulement*** revient pour la quatrième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis le Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous dévoileront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

DAWN TYLER WATSON ET PAUL DESLAURIERS



Le duo acoustique composé de la « reine du blues montréalais », Dawn Tyler Watson, et du guitariste Paul Deslauriers, partagera la scène avec l'auteur-compositeur interprète québécois Bernard Adamus.

« On est toujours allumés par l'idée d'une nouvelle collaboration, avoue Paul Deslauriers, au sujet du jumelage. Mais ayant beaucoup *jammé* dans ma vie, je sais que l'essentiel de toute collaboration musicale, c'est d'être à l'écoute de ce qui se passe sur scène, et de trouver un terrain d'entente. »

Paul Deslauriers et Dawn Tyler Watson, quant à eux, jouent ensemble depuis bientôt six ans, dans des endroits aussi divers que la Lituanie, le Qatar, et Moscou. Leur son se veut organique et souvent porté par l'improvisation.

« On a une chimie qui ressemble à l'amour romantique, indique la chanteuse Dawn Tyler Watson. Paul, c'est mon "mari musical". C'est un grand ami, facile à vivre et duquel on se nourrit aisément sur le plan musical. »

« La flamme de notre duo est toujours là après six ans, renchérit Paul Deslauriers. Dawn vient plus du jazz, moi j'ai grandi dans le blues et le rock. Mais on se rencontre vraiment dans l'esprit du blues, qui est la base de ce qu'on fait. »

STEFIE SHOCK



Derrière des arrangements très électro-rocks, ce chanteur montréalais cache la plume d'un poète. « Je n'aime pas trop le mot "poète", précise-t-il, il me fait un peu peur. » Soit. Parlons alors d'un chanteur à texte. « On passe un peu à côté des paroles parfois. C'est de ma faute, c'est moi qui fait l'instrumentation! »

Rendre ses mots plus apparents dans les morceaux sera pour plus tard. En février, Stefie Shock présentera les morceaux de son album, ***Tubes, remixes et prémonitions***, sorti en août. Sur ce disque, il offre une compilation de ses titres les plus connus dans leur version concert.

« Les morceaux sont plus musclés sur scène, explique-t-il. Les versions évoluent d'un concert à l'autre, c'est vraiment différent de l'enregistrement en studio. »

À Winnipeg, Stefie Shock rencontrera le groupe électro-pop Orange Orange. « Le *match* est assez naturel, signale-t-il. Mais il est aussi imprévisible, c'est ça que j'aime bien. »

Les deux groupes partagent la même énergie, ce qui laisse présager un spectacle à l'ambiance électrique. « J'essaierai de rendre leurs morceaux encore plus musclés, prévoit Stefie Shock. Ça va être croustillant! »

ORANGE ORANGE



Ensemble sur scène comme dans la vie, les Montréalais Sabrina Sabotage, au clavier et à la batterie, et Dom Hamel, à la guitare et au beatbox, forment depuis l'automne 2007 le groupe électro-pop-rock Orange Orange.

« On remixe des chansons populaires en français, avec des sons électro, explique Sabrina Bellemare, alias Sabrina Sabotage. C'est très éclectique, mais le résultat est très pop.

« Nos textes sont souvent tristes, on parle beaucoup de la solitude dans une grande ville comme Montréal, mais notre musique est joyeuse, poursuit-elle. On aime cette dichotomie. »

Ils partageront la scène avec le chanteur Stefie Shock.

« J'aime son *groove*, sa musique pour faire danser les gens, confie Sabrina Sabotage. La musique de Stefie Shock ressemble à la nôtre, mais il a plus d'expérience que nous dans le paysage musical. Ce sera le *fun* de travailler ensemble, on a beaucoup à s'apprendre. »

BERNARD ADAMUS



En blues et en chansons, Bernard Adamus a marqué les esprits du milieu musical en 2009. Primé au Festival en chanson de Petite-Vallée, aux Francofolies de Montréal et au Festiblues international de Montréal, l'auteur-compositeur-interprète québécois est une des révélations de l'année 2009.

Bernard Adamus a sorti son premier album, intitulé ***Brun***, en mai 2009. Ce premier opus, auto produit, reflète les inspirations blues, gospel et country du chanteur. Et le tout, en français!

La formation que dirige Bernard Adamus, au chant, à la guitare et au dobro, se compose de Benoît Paradis au trombone, d'Éric Villeneuve à la batterie, de Taï Nguyen à la guitare et au banjo, et de Sylvain Delisle à la contrebasse.

En concert, Bernard Adamus passe du jeu des cinq musiciens à des solos a cappella, pour offrir à son public un spectacle intense et varié









Concours d'écriture

Le Noël d'Antan sera aussi l'occasion de récompenser les gagnants du concours d'écriture *Rue Deschambault*, organisé par la Maison Gabrielle-Roy et *La Liberté*.

« À 16 h, nous allons organiser une remise de prix pour les gagnants du concours, annonce la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. C'est une bonne occasion de les reconnaître. »

Les deux gagnants de la catégorie adulte du concours d'écriture ont été dévoilés à l'occasion du banquet de la Maison Gabrielle-Roy. Il s'agit de Louise Dandeneau et Henriette Levasseur.

Du côté des enfants, huit textes ont remporté les honneurs. Il s'agit des textes de Sophie Bissonnette, Anie Brémault, Antoine Allard, Jérémie Beaulieu, Chantal Fiola, Marika Laczko, Gabrielle Delorme et Liette Combot.

Certains textes écrits dans le cadre du concours d'écriture, dont les gagnants des deux catégories, seront publiés dans le cahier spécial de Noël de *La Liberté* à paraître le 16 décembre.

MAISON GABRIELLE-ROY

Comme autrefois

La Maison Gabrielle-Roy organise la deuxième édition de son Noël d'Antan.

Lysiane ROMAIN

La Maison Gabrielle-Roy fera revivre une nouvelle fois l'esprit du Noël des années 1930 à l'occasion de son Noël d'Antan, le 12 décembre entre 13 h et 17 h. (1)

Chants de Noël, activités de bricolage et buffets d'époque seront au programme de cette activité entièrement gratuite.

« De plus, nous aurons cette année encore un conteur qui s'adressera aux petits et grands, au pied du sapin dans le salon de la Maison Gabrielle-Roy », annonce la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf.



photo : Gracieuseté Jean Dumas

Le Noël d'Antan à la Maison Gabrielle-Roy.

Toute la maison sera décorée dans l'ambiance du Noël d'autrefois. Les activités se dérouleront du sous-sol au grenier, en passant par le salon de la maison, et même par le jardin si le temps le permet.

Les visiteurs pourront venir déguster les mets d'autrefois. « Nous aurons des plats qui auraient pu être faits par une famille canadienne française de l'époque, indique Lucienne Châteauneuf. Par exemple du sucre à la crème et des tourtières. »

Toutes les activités de l'après-midi seront orchestrées par les bénévoles de la Maison Gabrielle-Roy et seront destinées aux personnes de tous âges. « Les adultes aussi peuvent venir écouter les contes, et réaliser des bricolages, souligne Lucienne Châteauneuf. Comme à l'époque, où toute la famille participait à la confection des décorations de Noël. »

La Maison Gabrielle-Roy a remporté un beau succès lors de l'édition 2008 du Noël d'Antan. « Nous avons accueilli une trentaine de personnes alors que nous avions organisé l'activité pendant deux heures seulement, raconte Lucienne Châteauneuf. Cette année, nous avons décidé de l'étendre à quatre heures. »

(1) La Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault.



PROBLÈME N° 195

2				4			7	1
			7				4	
	1		3	9				
			8			9	2	
	6	2			9			
				6	5		8	
	4				3			
7	5			1				2

RÉPONSE DU N° 195

2	8	9	5	4	6	3	7	1
6	3	5	7	8	1	2	4	9
4	1	7	3	9	2	5	6	8
3	7	1	8	5	4	9	2	6
5	9	4	6	2	7	8	1	3
8	6	2	1	3	9	7	5	4
9	2	3	4	6	5	1	8	7
1	4	8	2	7	3	6	9	5
7	5	6	9	1	8	4	3	2

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 564

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3				■								
4									■			
5						■					■	
6							■					
7										■		
8		■										
9					■							■
10						■				■		
11								■				
12							■					

HORIZONTALEMENT

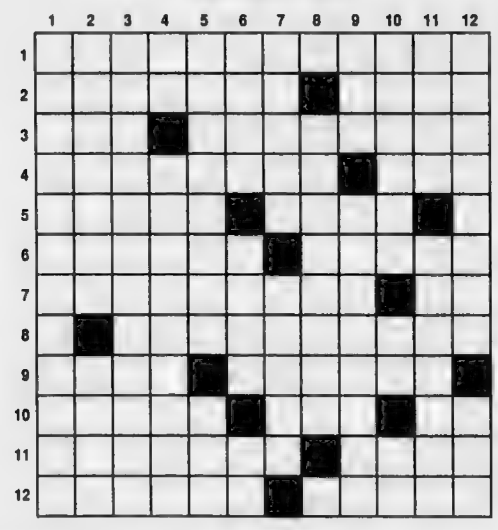
1. Située entre les os.
2. Exposait dans les détails. — Dépenser.
3. Fleuve d'Afrique. — Savant français (1588-1678).
4. Assemblée des citoyens jouissant de leurs droits politiques. — Et le reste.
5. Ville de Chine. — Observe, surveille.
6. Recueil de fables. — Instituteur.
7. Boîte à musique. — Personnel.
8. Qui est concernée par une chose.
9. Crochet. — Prendre le souper.
10. Possessif. — Prairie. — Se suivent.
11. Attitude artificielle, outrée. — Épouse de Cronos.
12. Personnes qui ressemblent parfaitement à d'autres. — Il constitue la partie orientale du département des Pyrénées-Atlantiques.

VERTICALEMENT

1. Qui ne s'ouvrent pas, en parlant de certains fruits secs.
2. Sommeil artificiel. — Quartier central de Londres.
3. Conductrice d'un tracteur (pl.).
4. Infinitif. — Mettrai bas, en parlant de la lapine.
5. Remettent en place. — Saison.
6. Elles sauvèrent Rome, 390 ans avant J.-C. — Utiles à la golfeuse. — Se suivent.
7. Sillon. — Toute figure dans laquelle on emploie les mots avec un sens différent de leur sens habituel.
8. Expert chargé, en cas d'avarie d'un navire, d'estimer la valeur des marchandises.
9. Dupée. — Inattendu.
10. Poussent sur les vieux arbres. — Personnel. — Interjection.
11. Prévoit. — Donner aux terres un troisième labour.
12. Capable de se redresser en devenant raide, dur et gonflé. — Degré de qualification d'une ceinture noire.

RÉPONSES DU N° 563

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	I	N	T	U	R	L	U	R	E	R
2	E	C	L	A	I	R	A	I	■	E	T	A
3	N	A	I	S	S	A	N	T	S	■	A	I
4	I	I	■	H	A	N	D	I	C	A	P	E
5	C	L	E	■	N	E	O	G	E	N	E	■
6	I	L	O	T	E	■	N	I	A	I	S	A
7	L	E	N	A	■	P	N	E	U	S	■	R
8	L	É	■	P	A	L	A	W	■	E	S	T
9	I	■	R	A	M	A	S	S	E	T	T	E
10	N	O	U	G	A	T	■	E	S	T	E	R
11	E	S	S	E	N	■	O	■	A	E	R	E
12	S	T	E	R	T	O	R	E	U	S	E	S



À table avec chef Louis



Épinards

Tarte au fromage et aux épinards

Servir avec de la Corona

Brassée par Cerveceria Modelo, la bière Corona Extra est la plus vendue au Mexique. Elle est aussi exportée dans 150 pays, faisant d'elle l'une des bières les plus consommées au monde. La moitié des actions étaient détenues par Anheuser Busch, qui fait maintenant partie d'Inbev. C'est une bière du type *lager* pâle, avec une couleur jaune paille et un col blanc qui s'étale rapidement sans laisser de marques à l'intérieur du verre.

Sa carbonisation est moyenne, sa structure en bouche l'est également : brassée avec des houblons nobles, elle ne laisse pourtant pas de goût prononcé en bouche et demeure sans arrière-goût. Présentée dans une bouteille transparente, elle est endommagée par la lumière solaire et la présence de fluorescence durant l'entreposage. La lumière s'attaque aux huiles essentielles contenues dans le houblon, et donne des arômes prononcés et désagréables à la bière. Cela explique l'habitude de présenter la Corona avec une tranche de limette sur le goulot de la bouteille.

C'est typiquement une bière de pays chauds, qui se jumelle facilement avec de la viande, du poisson, des fruits de mer, des pâtes et des plats végétariens.

Pour 8 personnes.
Temps de préparation : 10 minutes
Temps de cuisson : 40 minutes

INGRÉDIENTS

- 2 morceaux de pâte brisée de 9 pouces chaque
- 1 paquet d'épinards congelés, égouttés et drainés au préalable
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1/2 cuillerée à thé de poivre en grains fraîchement écrasés
- 1/4 de cuillérée à thé de muscade
- 420 gr de fromage Ricotta
- 225 gr de Mozzarella
- 80 gr de Parmesan
- 265 gr de fromage Cheddar

- Préchauffer le four à 350° F.
- Poser un morceau de la pâte brisée sur un plat en pyrex et appuyer dessus pour le coller au fond.
- Dans un grand bol à salade, mélanger les épinards, les fromages, l'assaisonnement et la muscade.
- Placer le tout dans le plat à pyrex et recouvrir du second morceau de pâte brisée.
- Mettre au four pendant 40 minutes, et servir après.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

MUSIQUE

Au fil des saisons

L'Ensemble musical Pierre Freynet a lancé son premier disque le 28 novembre, inspiré tant par le rythme de différentes musiques que par celui des saisons.

Paul RUBAN

Un thème musical naît parfois de l'heureux fruit du hasard. Tel fut le cas du premier album de L'Ensemble musical Pierre Freynet, ***Les quatre saisons***. (1)

« Tout a commencé avec une chanson qui traitait d'une belle journée hivernale, fait savoir le fondateur de la formation, Pierre Freynet. Puis j'en ai composée une autre au sujet du printemps, puis une autre sur l'été. Mais ça m'a pris trois saisons, avant que je ne me rende compte que j'avais là un thème! »

Le disque a été officiellement lancé lors d'un concert le 28 novembre au 100 Nons, auquel Les Surveillantes ont participé en première partie. Gravé en 400 exemplaires, l'album a été enregistré dans la maison que ce musicien de 26 ans, originaire de Sainte-Geneviève, partage avec deux colocataires à Saint-Boniface.

« On l'a enregistré comme ça car ça coûte moins cher, avoue Pierre Freynet. Mais c'est quand même incroyable ce qu'on peut produire aujourd'hui, avec juste un micro et un ordinateur. »

Si c'est Pierre Freynet lui-même qui a composé les mélodies et les paroles des différents morceaux, les autres musiciens du groupe ont contribué à peaufiner le produit final. La violoniste Rosalyn Dennett et le contrebassiste Daniel Lavergne sont les deux autres membres du trio original, formé vers 2005. Pierre Freynet fait la voix et la guitare dans le groupe. Celui-ci s'appelait à l'origine Scénario Swing, et s'inspirait entre autres du jazz manouche de Django Reinhardt et des sons du *Big Band*.

L'Ensemble musical Pierre Freynet a finalement vu le jour en février 2008, autour d'un style que son leader définit comme un « folk romantique, qui fait appel à la musique des cabarets classiques à saveur parisienne ».

Pour l'enregistrement de son disque, le groupe a fait appel aux talents du multi-instrumentiste aveugle de Winnipeg, Jeremy Rusu, et est tombé sous son charme au point de lui demander de se joindre au groupe de façon permanente.

« C'est un phénomène, avance Pierre Freynet. Il maîtrise parfaitement une douzaine d'instruments, de la mandoline à l'accordéon. C'est un des plus grands musiciens de la ville, et on est chanceux de l'avoir. »

En plus de la possibilité d'une tournée dans l'Ouest en 2010, Pierre Freynet prévoit aussi des spectacles solo en France, au printemps prochain.

(1) Disponibles à La Boutique du Livre, 315, rue Kenny, et à la Librairie À La Page, 200, boulevard Provencher. Prix 10 $, plus taxes.



photo : Paul Ruban

Pierre Freynet.

TÉLÉVISION

Connaître Gabrielle Roy

Lysiane ROMAIN

Le cinéaste d'origine manitobaine Marcel Collet a réalisé le documentaire ***Et... si cette femme pouvait parler, hommage à Gabrielle Roy***, qui sera diffusé à l'antenne de TFO le 19 décembre à 19 h.

« Ça fait longtemps que je voulais faire quelque chose de cette force-là sur Gabrielle Roy, confie Marcel Collet. D'une part parce que j'admire l'auteure, sa profondeur et sa sensibilité. D'autre part, son attachement au Manitoba m'a toujours touché. »

Le film de Marcel Collet évoque l'œuvre et la vie de Gabrielle Roy à travers les yeux de la petite Christine, 7 ans, personnage principal du roman ***Rue Deschambault***. Entre passé et présent, la fillette rencontre tour à tour les personnages du roman de l'auteure manitobaine et les spécialistes actuels de son œuvre. Le tout avec la Maison Gabrielle-Roy comme décor.

« Dans le film, la petite Christine, jouée par Félixe Sturk-Lussier, rencontre la fondatrice de la Maison Gabrielle-Roy, Annette Saint-Pierre, qui lui fait visiter la maison et lui prédit son avenir. »

Marcel Collet met en vis-à-vis plusieurs admirateurs et spécialistes de la littérature de Gabrielle Roy qui échangent leurs connaissances et opinions par le truchement du Web. Sophie Faucher, Annette Saint-Pierre, François Richard, Carole Harvey et Michel Champagne livrent leurs points de vue, entre autres, sur cinq personnages féminins qui traversent l'œuvre de l'auteure.

« J'ai imaginé que ces gens discutaient entre eux sur un *chat*, avec Lori Saint-Martin, dans le rôle de la *Webmaster*, installée dans le grenier de la Maison Gabrielle-Roy, raconte Marcel Collet. Je voulais utiliser les moyens d'aujourd'hui pour amener tout le monde à connaître Gabrielle Roy, surtout les plus jeunes. »

Pour illustrer des passages de l'œuvre et de la vie de l'écrivaine, le réalisateur a tourné dans plusieurs endroits du Manitoba et du Québec, là où elle a vécu.

« Je voulais retrouver la grandeur du ciel manitobain et l'étendue de ses prairies tels que Gabrielle Roy les décrit, confie Marcel Collet. Ça me fait chaud au cœur de pouvoir redonner au Manitoba tout ce qu'il m'a donné. »

Archives La Liberté

Marcel Collet, réalisateur.

Sous la coupole EXPRESS
Décembre 2009 | Numéro 3
Numéro spécial
La campagne VISION
VERS 2018 | 200 ANS D'EXCELLENCE

Une nouvelle ère d'excellence est lancée

11 MILLIONS DE MERCIS!



Au nom du cabinet de campagne et de son président, Marcel A. Desautels, j'offre mes plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont déjà contribué à la campagne VISION.

L'investissement des gouvernements du Canada et du Manitoba nous a donné un bon erre d'aller; mais il ne faut pas sous-estimer l'ampleur du travail qu'il reste à faire pour combler les 15 M$. Nous ne pourrons réussir sans **vous**.

L'expansion du campus du Collège aura un impact positif sur nos étudiants, bien sûr, mais aussi sur toute la communauté.

Aidez-nous à bâtir une nouvelle ère d'excellence au Collège!

Raymonde Gagné
Rectrice

Vous pouvez aider

Alors que le chantier de construction s'anime à l'extrémité sud du campus du Collège universitaire de Saint-Boniface, la plus audacieuse campagne de financement dans ses 190 ans d'histoire avance à grands pas.

En effet, au lancement de la campagne VISION le 22 octobre dernier, le Collège avait déjà amassé 11 200 000 $, ou 75 % de l'objectif de la campagne. Alors, quelle a été la réponse du grand public depuis?



« Nous sommes renversés par la réponse de la communauté. Depuis un mois, nous avons réussi à recueillir au-delà de 600 000 $, somme que nous prélevons normalement en un an! » a déclaré Louis St-Cyr, directeur de la campagne VISION. « Cela démontre l'engouement de nos anciens ainsi que les membres du grand public. C'est un début très prometteur. »

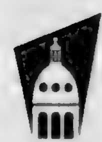
Bien sûr, les résultats impressionnants s'expliquent en partie par le programme d'appariement du gouvernement provincial. Ainsi, pour chaque dollar donné en faveur de la construction du pavillon des sciences de la santé, le gouvernement en investit deux.

Malgré le début fulgurant de la campagne VISION, Louis St-Cyr rappelle la grande distance qui reste encore à parcourir avant de franchir la ligne d'arrivée.

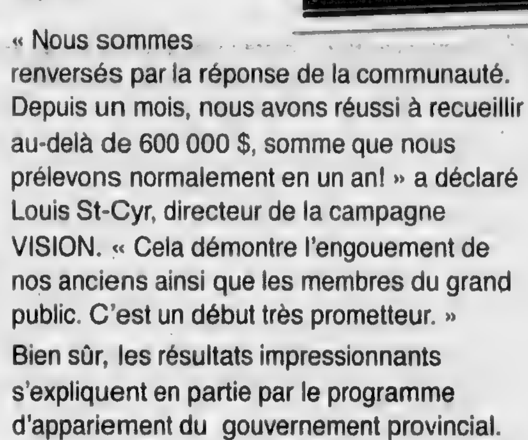
« Il nous reste encore plus de 3 millions $ à aller chercher pour concrétiser nos projets. C'est cinq fois plus que notre campagne annuelle traditionnelle. On ne peut s'asseoir sur nos lauriers; il faut continuer à rappeler aux individus, aux entreprises et aux fondations l'importance de notre expansion de campus pour le Collège, et pour toute la collectivité! »

La campagne VISION vise à amasser 15 M$, soit 13 M$ pour la construction d'un pavillon des sciences de la santé, 1 M$ pour les bourses et 0,5 M$ chacun pour l'équipement de pointe et la recherche.

Partenariat



FAFM
La Fédération des aînés franco-manitobains inc.



La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) versera les profits de son tournoi de golf 2010 à la campagne VISION du Collège.

Ainsi, la FAFM est le premier organisme à devenir partenaire officiel de la campagne VISION.

« Nous sommes enchantés de savoir que les aînés ont voulu donner bien plus qu'un appui moral à notre projet », affirme Louis St-Cyr, directeur de la campagne VISION. « Nous remercions la FAFM de son engagement. Et bien sûr, nous souhaitons que d'autres organismes trouvent des moyens novateurs pour inciter leur personnel et leurs bénévoles à donner à leur façon! »



Pour tout savoir sur la campagne VISION

Visitez notre site Web
campagnevision.cusb.ca

Musique

Émotion Major

Catherine Major sera à Winnipeg le 11 décembre. Elle clôturera la Série Coup de cœur francophone avec ses chansons vibrantes d'émotion.

Manon RESCAN

Depuis la sortie de son premier album en 2004, Catherine Major s'est taillé une place dans le paysage de la chanson francophone au Québec et en France. Elle sera en concert au Centre culturel franco-manitobain le 11 décembre, dans le cadre de la série Coup de cœur francophone 2009.



Archives La Liberté

Catherine Major.

« C'est toujours intéressant de présenter mes chansons dans des endroits où elles sont peut-être un peu moins connues, observe l'artiste originaire de Montréal. Cela me force à les revisiter en fonction de nouveaux regards. »

C'est la première fois qu'elle présentera son album ***Rose sang*** en-dehors du Québec, à l'exception de quelques dates en France. Sorti en 2008, *Rose sang* offre une série de chansons toutes en nuances. « Mon travail est avant tout musical, explique la chanteuse et pianiste. Sur cet album, nous nous sommes beaucoup amusés sur les arrangements. »

Intimiste et explosif, l'album explore une palette de genres musicaux. « Les compositions expriment des moments d'émotion intérieure, rapporte-t-elle. C'est une échappatoire. »

En concert, l'artiste propose une formule très intimiste. Entourée de trois musiciens : un claviériste, un contrebassiste et un batteur, Catherine Major, au piano, se dévoile au fil des chansons. « J'aime bien être proche du public, confie-t-elle. Les musiciens sont très expressifs, c'est souvent une partie de plaisir. C'est pourquoi les gens embarquent. »

Noël au CCFM



photo : Lysiane Romain

Environ 800 visiteurs se sont rendus au Marché de Noël de Saint-Boniface ces 4, 5 et 6 décembre. La salle d'exposition et le stationnement du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) ont accueilli petits et grands autour de 18 cabanes d'artisans.

« C'était un emplacement idéal, souligne l'organisateur de l'événement, Guy Noël. Les gens étaient très contents et les activités se sont très bien déroulées. Pour un premier partenariat avec le CCFM c'est très encourageant. »

Pendant trois jours, le CCFM a été le théâtre de spectacles de chants et de magie. Les visiteurs ont également eu accès au Village du Père Noël.

« On est entrain de bâtir quelque chose, affirme la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. L'année prochaine, nous voudrions disposer les cabanes plus en avant du stationnement et organiser plus d'activités à l'extérieur pour attirer encore plus de monde. J'ai hâte d'y être! »

■ HUMANITAIRE

Ubuntu en expansion

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES, SAINT-BONIFACE ET SAINT-JAMES

Le Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) se rendra au Rwanda.

Le 6 novembre, l'école a accueilli Nicole Pageau, la fondatrice de l'organisme caritatif Ubuntu, qui était de passage au Manitoba en tournée de sensibilisation. Devant une foule d'élèves rassemblés au gymnase, elle leur a expliqué ses plus récentes démarches pour fournir de l'aide humanitaire aux femmes victimes du génocide, ainsi que leurs familles.

« Depuis que le Centre César a été établi à Kimironko, un grand nombre de personnes vivent dans l'espoir, a-t-elle déclarée. En plus d'avoir établi un atelier de travail pour les femmes, nous avons établi une garderie pour les enfants. Nous aidons financièrment aussi les jeunes qui doivent se rendre à l'école en ville, comme pensionnaires. D'autres reçoivent une formation chez nous, grâce à un cours de mécanique d'automobile. Et puis nous avons mis sur pied une clinique médicale. Il reste tellement à faire. »

Les élèves du CRGR ont été séduits par la manière chaleureuse et humaine de Nicole Pageau à faire valoir les résultats des collectes de fonds et travaux humanitaires, ainsi que par les visages souriants des Rwandais mis en évidence lors de sa présentation Power Point. Les élèves présents ont ensuite exprimé avec enthousiasme leur désir de participer au Projet Ubuntu, à l'instar des élèves du Collège Louis-Riel qui ont déjà entrepris le voyage à Kimironko.

« Nos élèves ont tous hâte de faire un voyage au Rwanda, explique le directeur adjoint, Mayur Raval. Ça se comprend. C'est une aventure. Mais la participation au Projet Ubuntu a des retombées pédagogiques et culturelles importantes. Les élèves intègreront le Projet Ubuntu dans leurs cours académiques, en étudiant par exemple le roman *Un dimanche soir à Kigali*, ou encore en étudiant les causes du génocide ou encore la présence positive du Canada dans le monde. Et il y a tous les invités que nous pourrons accueillir, comme le général Roméo Dallaire. Avant même de se rendre au Rwanda, voyage qui se réalisera dans deux ou trois ans, il y a toute une prise de conscience sur la mondialisation et l'humanité qui peut se faire. »

Pour sa part, Nicole Pageau se dit émue de l'intérêt des élèves du CRGR. « Je suis toujours reconnaissante de parler aux jeunes, déclare-t-elle. C'est leur donner l'opportunité de mieux connaître la réalité d'autres jeunes ailleurs dans le monde. Il faut qu'ils vivent l'expérience de visiter un autre pays. »

Nos écoles généreuses

En plus de solliciter la participation de nouvelles écoles, le Projet Ubuntu continue de battre son plein dans les écoles qui s'y sont déjà engagées.

Le 6 novembre, l'École Roméo-Dallaire a remis un chèque de 1 000 $ à Nicole Pageau, le fruit d'une collecte organisée par le comité scolaire et les élèves.

« Quand je rencontre des jeunes engagés, dit-elle, je suis reconnaissante. Et je suis fière d'être Canadienne. La générosité de tous ces donateurs est un des piliers de ma vie. »

Le geste posé à l'École Roméo-Dallaire est fondé, comme l'indique le directeur, Gérard Massé, sur la vision du général Dallaire. « Nous croyons que toutes les écoles devraient contribuer à une œuvre de charité, dit-il. C'est dans l'esprit du général Dallaire, qui nous a inspirés et qui continue jusqu'aujourd'hui à insister que tous les enfants du monde devraient être traités de façon égale et équitable. »

Le 7 novembre, le Collège Louis-Riel a organisé *Mouvement pour le changement : Quatre heures à Kigali*, une collecte de fonds unique qui avait lieu au Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface.

« Plus de 70 personnes ont participé à la soirée, explique Caroline Touchette, l'élève responsable de la publicité de l'événement. La distance de Kigali à Winnipeg est de 12 700 km. Les participants devaient faire de l'exercice, que ce soit de la bicyclette stationnaire, du tapis roulant, du volley-ball ou même de la danse latine et africaine. Un montant de kilomètres était attribué à chacune de ses activités. Le groupe était très motivé. Nous nous sommes rendus à Kigali en peu de temps. En quatre heures à peine, nous avons collecté plus de 4 000 $. »

Renseignements : www.ubuntuedmonton.org.


photo : Daniel Bahuaud

Nicole Pageau s'entretient avec les élèves du Collège régional Gabrielle-Roy, lors de sa visite du 6 novembre.



photo : Gracieuseté École Roméo-Dallaire

L'École Roméo-Dallaire a remis, le 6 novembre, un chèque de 1 000 $ au Projet Ubuntu.


photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Le Collège Louis-Riel a joint l'utile à l'agréable, le 7 novembre, en collectant des fonds pour le Projet Ubuntu... tout en faisant du conditionnement physique!

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

9 janvier • Tournoi divisionnaire de la L.I.S.T.E.

13 au 15 janvier • Camp d'hiver des 7e de l'École Lacerte.

POUR LES PARENTS

Note : Il y a une grande liste de banquets, concerts et spectacles de Noël lors du mois de décembre. Veuillez confirmer les dates et les lieux avec votre école.

18 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

4 janvier • Première journée de classes de l'année 2010.

COMMISSION SCOLAIRE

16 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

14 janvier • Réunion du comité scolaire de l'École Taché, au Centre de ressources Renée-France-Labossière. 18 h 30.

27 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

11 décembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Sainte-Agathe. Pas de classes.

21 décembre au 1er janvier • Congé de Noël. Pas de classes.

18 janvier • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Jours-de-Plaine. Pas de classes.

29 janvier • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Georges, Saint-Joachim, Saint-Lazare, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

École Pointe-des-Chênes

Slogans sur sacs



photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Des élèves de l'École Pointe-des-Chênes, accompagnés de Robert Chaput, du sergent Randy Chudyk et de la directrice, Dolorès Beaumont.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Les élèves de l'École Pointe-des-Chênes lancent présentement un message de sécurité routière important aux gens de leur communauté. Et ils ont réussi à le faire de façon divertissante.

Près de 500 sacs en papier ont été décorés d'images et de slogans bilingues rappelant au public les dangers de l'alcool au volant. Les sacs ont ensuite été donnés à Sainte-Anne Sundries, le commerce abritant le magasin d'alcool du village.

« Chaque fois que je vends une bouteille de vin ou de fort, je l'enfile dans un sac de l'École Pointe-des-Chênes, déclare le propriétaire de Sainte-Anne Sundries, Robert Chaput. On vend beaucoup d'alcool, surtout lors de la saison de Noël. Alors je suis heureux de recevoir les sacs. Certains sont de véritables œuvres d'art. Il y a des élèves qui sont très forts en dessin. Et puis il y a les slogans qui encouragent les bons choix quant à la consommation de la boisson et la conduite. Nos clients les remarquent et n'ont que des mots positifs à dire. C'est bien d'encourager les clients à réfléchir, mais avec une petite touche personnelle. »

Le projet a été initié par la Police de Sainte-Anne. « L'École Pointe-des-Chênes a tout de suite embarqué, indique le Chef Marc Robichaud. Nous cherchions des façons d'interagir avec les écoles de la communauté et nous voulions prévenir le public des dangers de l'alcool au volant. Alors nous avons fait d'une pierre deux coups. Les élèves ont non seulement été invités à réfléchir sur la consommation de l'alcool, mais ils ont également lancé eux-mêmes les messages au public. Nous sommes très heureux du résultat, et fiers des élèves. C'est notre premier projet collaboratif avec l'École Pointe-des-Chênes, mais ce ne sera assurément pas le dernier! »

École communautaire Saint-Georges

Droit du cœur...

Daniel BAHUAUD
SAINT-GEORGES

Les élèves de l'École communautaire Saint-Georges ont fait preuve de générosité, le 18 novembre, en collectant divers articles pour les enfants de pays en voie de développement.

Les huit boîtes récoltées, contenant chacune des jouets, fournitures scolaires pour des enfants de la maternelle à la 9e année, ont été remises à des ambulanciers qui participent à Opération Enfants de Noël de Samaritains Purse, un organisme de charité international.

« Les huit boîtes ont été remplies en l'espace de deux semaines, indique la directrice, Julie Bacon-Papineau. Nous sommes fiers de l'effort et de la générosité des élèves. »

Même son de cloche chez Lia Boulet, parent de deux élèves et organisatrice locale de la collecte. « Un bon nombre de nos familles a été affecté par la fermeture de l'usine de pâte et de papier Tembec, indique-t-elle. Alors je suis d'autant plus impressionnée par les dons que nous avons reçus. Les dons sont venus directement des cœurs des élèves. »



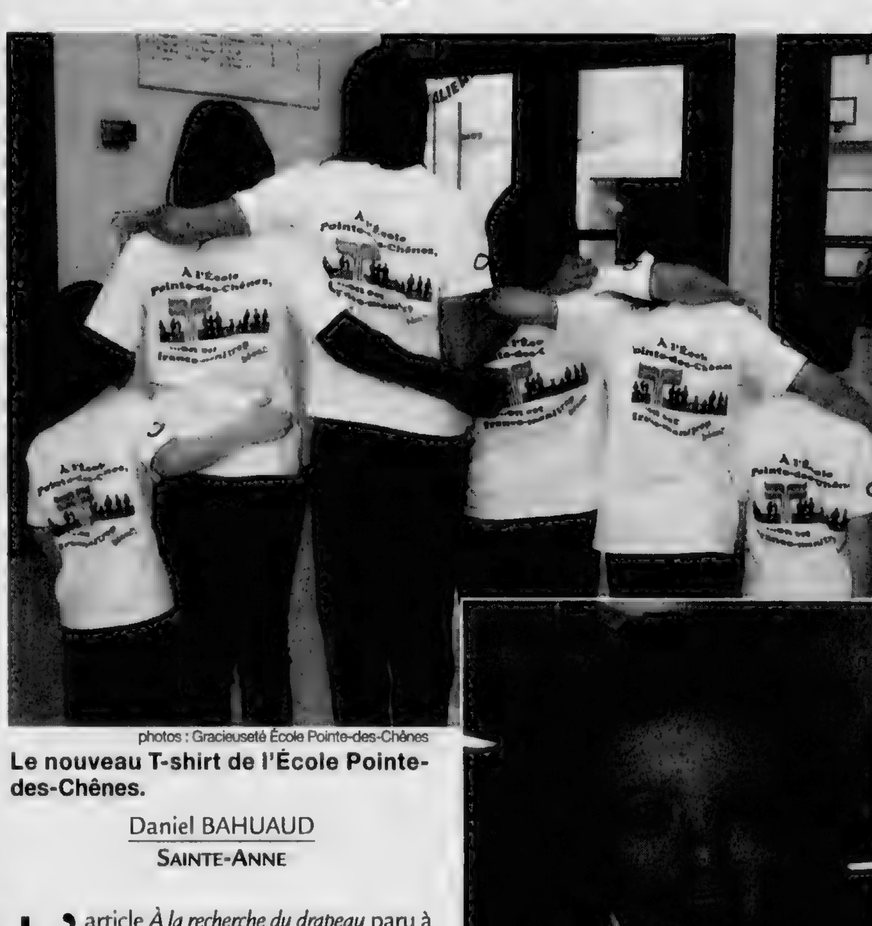
photo : Gracieuseté École communautaire Saint-Georges

Les élèves de l'École communautaire Saint-Georges remettent des boîtes pour des enfants moins nantis.

Une fois les boîtes collectées par les ambulanciers locaux, elles ont été acheminées à Lac du Bonnet, et ensuite à Calgary, où elles ont été examinées par Samaritains Purse avant d'être livrées en Amérique latine et en Afrique.

École Pointe-des-Chênes

Fiers du drapeau



photos : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Le nouveau T-shirt de l'École Pointe-des-Chênes.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

L'article *À la recherche du drapeau* paru à la page une de *La Liberté* du 18 novembre ayant suscité de vives réactions au sein de la communauté, les élèves de l'École Pointe-des-Chênes ont cru bon de partager la façon dont ils se sont approprié le drapeau franco-manitobain.

Dès la rentrée, ils ont fait valoir leur fierté francophone en arborant des T-shirts dotés du drapeau franco-manitobain et du symbole métis. La devise de l'école y était aussi inscrite : *« Passionné, dévoué, confiant »* sans oublier le slogan *« À l'École Pointe-des-Chênes, on est franco-maniTROP BIEN! »*

« On porte souvent le T-shirt, affirme Alyena Fredette, élève en 10e année. Porter le drapeau nous donne un sens d'appartenance à l'école et à notre communauté. C'est un signe de fierté. Au fait, mes amis et moi parlons assez souvent de la façon dont on peut redonner à notre communauté qui nous a tant donné.

« Le drapeau me représente bien, poursuit-elle. Ainsi que l'environnement duquel je suis issue et dans lequel je vis. Je ne suis pas la seule à m'y identifier. Par contre je ne serais pas contre quelques modifications, s'ils étaient appropriés. Une amie a ajouté des racines à la gerbe de blé qu'on retrouve sur le drapeau. L'idée étant que notre identité francophone est profondément enracinée dans le sol manitobain. »

Joanne Brunel, l'enseignante responsable du programme de la francisation qui a initié le projet, se dit heureuse de la réaction des élèves aux T-shirts. « Ça permet aux élèves de démontrer leur appartenance culturelle, scolaire et communautaire, indique-t-elle. À tous les jours, on peut voir le drapeau franco-manitobain sillonner nos couloirs. »

Alyena Fredette se dit aussi heureuse des nombreuses activités organisées par l'école pour renforcer l'identité francophone des élèves de la maternelle à la 12e année. « Chaque mois, nous avons au moins une activité identitaire à l'école, indique-t-elle. Parfois, c'est un jeu ou un concours, comme la Fureur ou le Survivant. Parfois, c'est même une activité proposée aux élèves en soirée, à la maison. Nous aimons tous célébrer notre identité franco-manitobaine. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

À Noël, je donne

À Noël, certains organismes franco-manitobains mobilisent à la communauté pour aider ceux qui sont dans le besoin.

Lysiane ROMAIN

Chaque année, aux alentours des fêtes de Noël, plusieurs organismes franco-manitobains mettent en place des programmes d'aide aux familles dans le besoin.

Paniers de Noël

La formule des paniers de Noël est bien connue des Franco-Manitobains. Chaque année, beaucoup de ces paniers sont distribués aux familles dans le besoin, entre autres via les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

À l'École Noël-Ritchot, la bibliothécaire, Lucie Lagassé, organise ce programme depuis l'an 2000. (1)

« Les élèves, les parents et le personnel de l'école organisent une cueillette de nourriture non périssable pour environ quatre familles qui vivent sous le seuil de la pauvreté », explique-t-elle.

Du 1er au 11 décembre, l'école reçoit les dons, pour ensuite les trier et les redistribuer aux familles. « Je fais une liste de tout ce qu'une famille devrait avoir dans son garde-manger et je répartis les dons dans les différents paniers, raconte Lucie Lagassé. Chaque année, nous récoltons de quoi nourrir chaque famille pendant presque un mois! Sans oublier les cadeaux de Noël que nous faisons à chaque membre de la famille. »

Quelques élèves de l'école se rendent ensuite dans les familles pour distribuer les paniers. « J'ai vraiment aimé cette expérience, confie un élève de 8e année, Patrick Belmare. Les familles étaient vraiment émues. C'est mieux de donner que de recevoir, on se sent bien de voir la joie de ceux qui reçoivent. »

De retour à l'école, les élèves font le tour des classes pour partager leur expérience et sensibiliser les autres élèves à la réalité de la pauvreté. « Ça touche beaucoup les élèves, affirme l'enseignante de 5e année, Rosanne Toupin. C'est important de parler des valeurs humaines avec les jeunes, nous voulons développer chez eux l'habitude du don. »

L'organisme communautaire Pluri-elles a lui aussi adopté les paniers de Noël. Depuis six ans, il fait appel à la communauté pour faire des dons de nourriture, de jouets, de vêtements ou d'argent.

« Les gens sont sollicités de partout, pense la coordonnatrice des paniers de Noël de Pluri-elles, Dominique Ethier. C'est agréable de voir qu'il y a encore des gens généreux. »

L'année passée, Pluri-elles a pu distribuer des paniers à 25 familles dans le besoin. Cet hiver, l'organisme a déjà reçu 35 demandes. Pour pouvoir satisfaire toutes ces demandes, les membres de la communauté ont jusqu'au 17 décembre pour apporter leurs dons. (2)

« Nous organisons aussi des parrainages avec des organismes ou des familles, indique Dominique Ethier. Dans ce cadre, les parrains remplissent eux-mêmes la totalité d'un panier de Noël. »



photo : Gracieuseté école Noël-Ritchot

L'équipe de distribution des paniers de Noël de l'école Noël-Ritchot.

Chaque panier se compose de nourriture d'un montant d'environ 100 $, et de cadeaux de Noël pour la famille.

Aide à l'intégration

Pour Noël, L'Accueil francophone a choisi une autre formule. Pour la troisième année consécutive, l'organisme met en relation des familles franco-manitobaines et des familles de nouveaux arrivants francophones.

« Nous demandons aux familles d'ici de préparer un repas de Noël pour une famille nouvellement arrivée, explique le coordonnateur du réseau des bénévoles de l'Accueil francophone, Arisnel Mésidor. Cela permet aux nouveaux arrivants de commencer à découvrir la culture franco-manitobaine par la tradition de Noël. » (3)

Les familles qui bénéficieront de ce projet sont arrivées au Manitoba dans le courant de l'année 2009. L'Accueil francophone espère pouvoir accommoder une trentaine de ces familles tout au long de son projet, qui se déroulera du 12 décembre au 3 janvier.

(1) Lucie Lagassé, (204) 261-0380.

(2) Dominique Ethier, (204) 233-1735.

(3) Arisnel Mésidor, (204) 975-4250.

Le calendrier communautaire



Saint-Boniface

- Les jeudis • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • Salle Antoine Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- Jusqu'au 20 janvier • ***Sous un ciel bleu*** • La Maison des artistes visuels francophones • Jacquelyn Hébert et Niki Trosky • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- Jusqu'au 24 janvier • ***Œuvres de Michel Saint Hilaire*** • Horizon : Œuvres récentes • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 10 décembre • ***Réception du temps des fêtes*** • Société franco-manitobaine • 17 h • 383, boulevard Provencher, bureau 212 • info. : 233-4915.
- 11 décembre • ***Coup de cœur francophone*** • Catherine Major • 20 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- 12 décembre • ***Noël d'Antan*** • La Maison Gabrielle-Roy • 13 h à 17 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- 18 décembre • ***Réveillon de Noël*** • Conseil jeunesse provincial • soirée formelle • en spectacle : Nadia Gaudet, L'ensemble musical Pierre Freynet, La cavalerie et Raphaël Freynet • 20 h • Centre étudiant • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-8947.
- 24 décembre • ***Messe de Noël*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • Cantiques : 19 h 30 • Messe : 20 h • Chapelle • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.

Saint-Léon

- 13 décembre • ***Fête communautaire*** • Comité culturel • rencontre avec le Père Noël, déjeuner aux crêpes et spectacle avec LuLu et le Matou • 10 h 30.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 12 décembre • ***Souper et danse du bon vieux temps*** • Le Club de danse • 17 h • Seine River Banquet Hall • info. : 422-5687.
- 13 décembre • ***Chants de Noël*** • Les Chevaliers de Colomb • 14 h • Église.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Les Fortier deux ans après

Alors que la famille Chamberland-Gervais s'installe au poste de Voyageurs officiels pour deux ans, c'est le temps pour la famille Fortier de faire son bilan de l'expérience.

Camille SÉGUY

Pendant deux ans, Denis Fortier, sa femme Annette Bazin-Fortier, et leurs filles Stéphanie, Brianne et Janique Fortier ont porté les couleurs du Festival du Voyageur un peu partout au Canada et ailleurs.

C'est maintenant au tour de la famille Chamberland-Gervais. Denis Fortier a dû abandonner son gorget en métal, symbole du Voyageur officiel, à son successeur, Roger Chamberland.

« Ces deux ans étaient très intenses, mais quand on est Voyageur officiel, on ressent la fierté et l'ambiance au Festival du Voyageur fois dix, confie Denis Fortier. C'est inoubliable pour toute la famille. »

Il se réjouit que les familles officielles soient intronisées pour deux ans. « Ça nous a donné la chance de grandir dans nos rôles et de faire plus de choses, note-t-il. La première année, c'était l'apprentissage. La seconde, on était presque professionnels! »

Il retire de ces deux ans « une appréciation incroyable de tout ce que le Festival du Voyageur offre à toute la communauté manitobaine en général, et de tout l'effet de l'histoire de la traite des fourrures sur ce qu'on vit aujourd'hui ».

Grands moments

Denis Fortier garde en tête toute la préparation, avant même d'être officiellement déclaré famille des Voyageurs officiels.

« On a eu plusieurs rencontres en secret pour nous faire costumer, c'était toute une aventure, se souvient-il. On devait choisir l'étoffe, le style, la couleur… »

Le jour du dévoilement officiel, il se rappelle aussi avoir été très excité. « On avait plein d'entrevues et de photos, mais on ne savait pas trop ce qu'on devait faire! Le Festival du Voyageur nous en avait parlé, mais ce n'est jamais comme la réalité ».

Il garde aussi en mémoire les voyages en famille aux États-Unis, comme ambassadeurs du Manitoba et du Festival du Voyageur. Ils se sont rendus au Dakota du Nord, au Wisconsin, et à deux endroits du Minnesota.

« On a fait quatre festivals par an, deux fois, souligne-t-il. On en a profité pour prendre des vacances, c'était vraiment le *fun* de passer du temps ensemble en famille, avec nos filles qui sont adolescentes. Si on n'était pas la famille des Voyageurs officiels, on n'y serait pas allés. »

Être Voyageur officiel, c'était aussi l'occasion de nouer de nombreuses amitiés, avec l'Ordre des voyageurs officiels, le personnel du Festival du Voyageur, ou encore les milliers de bénévoles.

« On est honorés d'avoir rencontré ces gens si dévoués et généreux, confie Denis Fortier. Avant d'être Voyageur officiel, tu le sais un peu, mais tu ne réalises pas. »

Continuer

La famille Fortier va maintenant retourner à ses habitudes. Mais comme ils entrent dans l'Ordre des voyageurs officiels, ils restent des ambassadeurs à vie pour le Festival du Voyageur.

« On aura toujours un rôle actif au Festival du Voyageur, assure Denis Fortier. Pour cette année, on a laissé savoir qu'on voulait être hôtes quand des représentants d'autres festivals viendront chez nous. »

Il conclut en soulignant que « la famille est encore plus fière qu'avant d'être francophone, si c'est possible! Quand ma fille Janique m'a dit, l'an dernier, qu'elle était fière d'être Franco-Manitobaine, de faire partie du Festival du Voyageur, et que Georges et Anita Forest étaient ses héros, j'ai su que ça en valait la peine! »



Archives La Liberté

Denis et Annette Fortier étaient Voyageurs officiels pendant les deux dernières années.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Les barbus au Garage

Le Festival du Voyageur propose une soirée de rasage festive pour le Concours du barbu, édition 2010. Le Garage Café accueillera la cérémonie officielle, le 10 décembre de 18 h à 21 h (1).

« J'avais envie de le faire dans une ambiance un peu festive, explique le coordonnateur artistique du Festival du Voyageur, Dave Parenteau. Ça nous permettra de commencer à fêter et de donner un avant-goût du Festival. »

Le lieu est stratégique. « C'est plus accessible que la Maison du Bourgeois où ça se faisait avant, ajoute Dave Parenteau. Et ça donnera peut-être envie aux clients du Garage de se lancer. »

Les valeureux participants ne devront plus toucher à un rasoir jusqu'au 19 février, jour des résultats du concours, pendant le Festival.

La soirée de rasage sera aussi l'occasion de s'inscrire aux différentes catégories du Concours du barbu. Les barbus qui se feront raser ce soir-là participeront au concours de la barbe Festival, mais les volontaires sont aussi invités à s'inscrire pour le concours de la barbe Voyageur, qui récompense la plus belle barbe naturelle et laineuse ou dans la catégorie Nouveauté, récompensant une barbe ou une moustache soignées et originales.

« Nous avons déjà plusieurs inscriptions, indique Dave Parenteau. La reprise de ce concours pour le 40e du Festival l'an dernier a eu beaucoup de succès. On s'attend à avoir plus de participants encore cette année. »

Les gagnants remporteront une somme de 300 $ et la satisfaction d'une barbe bien soignée.

(1) 166, boulevard Provencher. Les participants pour les catégories Voyageur et Nouveauté ont jusqu'au 16 février pour s'inscrire. Information au 237-7692 ou sur www.festivalvoyageur.mb.ca

M. R.

Profil

Danse, la musique!

Le nouveau groupe franco-manitobain Ça claque! allie danse et musique traditionnelles.

Lysiane ROMAIN

Né au cours de l'été 2009, d'une rencontre entre la troupe de danse de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge et le groupe musical Les Six Croches, Ça claque! rassemble sept artistes franco-manitobains aux passions communes.

« On cherchait à apporter un changement à notre groupe, raconte un des membres des Six Croches, Mario Savard. On voulait un son plus moderne. Et comme on jouait déjà pour l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, on a décidé de se mettre ensemble. »

Ça claque! se compose des musiciens Colin Desmarais, Nick Nessner, Stéphane Tétreault et Mario Savard, ainsi que des danseurs et musiciens Amanda Joy, Frédéric Jubinville, Jacqueline Jubinville, Colette Saint-Amand et Christine Lamontagne.

Le répertoire du groupe franco-manitobain comprend un mélange de chansons traditionnelles et contemporaines. « C'est de style folklorique moderne, précise Mario Savard. On joue des chansons très traditionnelles, mais avec une structure plus moderne. Nous avons aussi quelques compositions originales. »

L'amalgame de danse et de musique apporte au nouveau groupe une autre dimension. Dorénavant, leur concerts ressemblent plus à des spectacles, avec une partie beaucoup plus visuelle.



photo : Gracieuseté Ça Claque!

Ça Claque!, le nouveau groupe folklorique franco-manitobain.

« Dans nos spectacles, on a plusieurs parties, raconte Mario Savard. Parfois il y a seulement de la musique avec les Six Croches et à d'autres moments, ce sont juste des danses et des chants a cappella de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. Mais pour la plus grande partie du spectacle, on est tous sur scène. »

Le groupe a débuté sur scène à l'occasion du congrès de l'Association Canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) le 23 octobre dernier. « Ça a bien fonctionné, affirme Mario Savard. Le public a bien aimé le mélange de danse et de musique. »

Pour les mois à venir, l'agenda de Ça Claque! est bien rempli. « Nous allons jouer plusieurs spectacles durant le Festival du Voyageur, annonce Mario Savard. Nous jouons aussi beaucoup dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. Nous avons aussi 14 spectacles prévus lors des matches de hockey des Moose, mais ça ce sera juste pour les musiciens car il n'y a pas assez de place pour les danseurs. »

RINGUETTE

En chemin vers le national

L'équipe manitobaine de ringuette Prairie Fire compte bien faire sa place dans la compétition nationale.

Camille SÉGUY

Les 16 joueuses de l'équipe de la ligue nationale de ringuette Prairie Fire ont commencé les joutes de compétitions interprovinciales fin octobre.

L'équipe compte cette année cinq nouvelles recrues, deux ailières, deux défenseuses et une gardienne, qu'il faut apprendre à connaître.

« Cinq nouvelles, c'est plus que d'habitude, indique la défenseuse de l'équipe Prairie Fire depuis quatre ans, Sylvie Bohémier. On doit apprendre à se connaître et voir comment on joue le mieux ensemble. On expérimente tout le temps sur le terrain. On a encore du chemin à faire. »

La défenseuse de 24 ans précise toutefois que l'année a plutôt bien débuté pour les joueuses de l'équipe manitobaine, qui disputeront une trentaine de matchs tout au long de la saison, jusqu'au mois d'avril.

« On a déjà joué huit jeux, et tout le monde collabore bien et s'encourage, constate Sylvie Bohémier. Notre style de jeu reste incertain car on apprend encore à se connaître, mais nous avons un bel esprit d'équipe et nous sommes toutes dédiées à la tâche. C'est une force. »

Elle-même joueuse de ringuette depuis l'âge de cinq ans, sur les traces de ses trois sœurs aînées, Sylvie Bohémier aime « la vitesse et la stratégie » de ce sport.

« J'aime l'aspect stratégique de la ringuette, confie-t-elle. J'aime découvrir de nouvelles choses, de nouvelles tactiques, et puis ça me garde en forme en m'amusant!

« J'ai une vitesse plutôt moyenne sur la glace, mais j'apporte à l'équipe ma capacité à bien anticiper ce qui va se passer et mon enthousiasme », poursuit-elle.

Pour atteindre le niveau national en avril, l'équipe Prairie Fire doit terminer ses séries parmi les trois premières équipes de l'Ouest, qui en compte six.

« On a réussi l'an passé, à la dernière fin de semaine de jeu, se souvient Sylvie Bohémier. On avait fini cinquièmes sur dix équipes au niveau national.

« Cette année, on va essayer de se placer encore mieux, conclut-elle. On a de bonnes chances d'obtenir un très bon classement, mais ça reste une course serrée! »



photo : Camille Séguy

Sylvie Bohémier.

HOCKEY

Jonathan signe et resigne

Le hockeyeur franco-manitobain Jonathan Toews, qui évolue à la Ligue nationale de hockey dans l'équipe des Blackhawks de Chicago, vient de franchir un cap sur la route de son succès.

En effet, le capitaine de l'équipe vient de signer une extension de contrat de cinq ans avec les Blackhawks de Chicago, « un moment historique pour notre franchise », souligne le directeur général des Blackhawks, Stan Bowman.

Jonathan Toews n'était pas le seul à annoncer son extension de contrat. L'ailier droit Patrick Kane a signé pour cinq ans aussi, et le défenseur Duncan Keith, pour treize ans.

« Ces trois joueurs ont des talents différents, qui mèneront cette équipe très loin », affirme Stan Bowman.

« C'est une grande opportunité d'être ici pour cinq autres années, confie Jonathan Toews. Je suis chanceux de pouvoir vivre mon rêve. Il n'y a pas de meilleure situation, chaque jour avec les Blackhawks de Chicago est incroyable. »

Le joueur avant franco-manitobain ne nie pas la pression qu'il y aura sur ses épaules pour les cinq prochaines années, mais confirme que « savoir qu'on sera ici pour longtemps ne change pas le fait que nous travaillerons toujours plus fort.

« On est une très bonne équipe maintenant, conclut-il. On est définitivement de retour sur la carte du hockey. Ça pourrait nous mener à la coupe Stanley, on va se servir de notre expérience de l'an dernier pour y arriver. »

C. S.

C'est Noël à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 23 décembre 2009 et du 6 janvier 2010 : le 16 décembre 2009.

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 30 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 24 décembre 2009 au 4 janvier 2010.

La direction



DISTRIBUTION 2009

Le 25 novembre 2009, Francofonds, la fondation communautaire de la francophonie Manitobaine, a remis **55 bourses d'études** et **87 subventions**, en plus d'avoir jumelé **30 000 $ à des fonds d'organismes charitables.**

Les participants à la Soirée ont pu célébrer ensemble :

- l'intronisation de Lucien Guenette comme membre de la Compagnie des Cent-Associés francophones
- la remise de la Bourse de mérite Laurent-Roy à Daniel Dupont, étudiant en environnement à l'Université du Manitoba pour son engagement communautaire
- le jumelage de 15 000 $ chaque aux Fonds d'organismes charitable suivants :
  - Maison Gabrielle Roy, Annette St-Pierre.
  - Pluri-elles, Mon Rêve Monique Ducharme

Merci à tous nos donateurs, partenaires et bénévoles qui ont contribué à la réalisation de cette importante distribution.

Cercle des flambeaux : Donateurs reconnus pour leur contribution au Club des 1 000 $ pour 5 ans ou plus. Les donateurs Club des 1 000 $ contribuent au succès de la fondation en contribuant directement aux opérations et à la distribution des bourses d'études et subventions.

John et Monique Bockstael • Daniel Boucher et Joanne Cerilli • Léo et Louise Charrière • Richard Chartier et Liza Maheu • André et Jeannette Couture • Raymond et Diane Desrochers • Gabriel et Marcelle Forest • Bernard Gagné et Diane Bruyère • Hubert Gauthier et Monique Ducharme • Lucien Guenette et Claudette d'Auteuil • Guy Jourdain • Henri Magne • Alfred Monnin • Marc Monnin et Donna Miller • Brian Ottenbreit et Mariette Mulaire • Louis Paquin et Mariette Chartier • Lionel Piché et Christine Lachance-Piché • Gilbert et Jeannine Robert • Germain et Annette Simard • Raymond et Marguerite Simard • Donald Smith

BOURSES D'ÉTUDES

Secteur	Nombre	Total
Bourse de mérite Laurent-Roy	1	350 $
Administration des affaires	1	200 $
Arts	6	1 631 $
Droit	1	200 $
Éducation	1	200 $
Environnement · Géographie	1	200 $
Génie	2	400 $
Santé	12	3 005 $
Sciences	6	1 200 $
Bourses et prix de mérite · CUSB	15	9 700 $
Bourses des finissants secondaire	9	3 935 $
Total des bourses d'études	**55**	**21 021 $**

SUBVENTIONS FRANCOFONDS 2008

Secteur	Nombre	Total
Aînés	4	5 031 $
Artistes · Auteurs · Compositeurs	7	5 250 $
Culture	15	20 354 $
Développement communautaire	11	4 647 $
Éducation · Jeune enfance	25	19 125 $
Jeunesse	8	9 300 $
Patrimoine	7	9 620 $
Publication · Communications	3	3 156 $
Santé · Services à la famille	7	7 994 $
Total des subventions	**87**	**84 477 $**

FONDS D'ORGANISME CHARITABLE

Fonds Maison Gabrielle-Roy · Annette St-Pierre	15 000 $
Fonds Pluri-elles · Mon Rêve Monique Ducharme	15 000 $
Total du jumelage	**30 000 $**

DISTRIBUTION TOTAL 2009	142	**135 498 $**

Voici la liste complète des récipiendaires des subventions et des bourses d'études Francofonds 2009 (aussi disponible au site Internet www.francofonds.org) :

LES BOURSES D'ÉTUDES

ADMINISTRATION DES AFFAIRES / COMMERCE

- **Ivan d'Auteuil – 200 $**
  Fonds Anonyme

ARTS

- **Christian Dupont – 331 $**
  Fonds Gabriel et Marcelle Forest
- **Tyler Fitzmaurice – 200 $**
  Fonds Guertin Équipement
- **Philippe Foidart – 200 $**
  Fonds Michel Monnin
- **Jonathan Laxdal – 200 $**
  Fonds Ernest et Jan Molgat
- **Émilie St. Hilaire – 200 $**
  Fonds Nicole et Raymond Lavergne
- **La Maison des artistes visuels du Manitoba – 500 $**
  Fonds Raymond et Cécile Poirier

DROIT

- **Natalie Paul – 200 $**
  Fonds Les Amis d'Alfred Monnin

ÉDUCATION

- **Mélanie Walkty – 200 $**
  Fonds Georges et Muriel Picton

ENVIRONNEMENT / GÉOGRAPHIE

- **Daniel Dupont – 200 $**
  Fonds Annette Bisson et descendants
- **Daniel Dupont – 350 $**
  Bourse de mérite Laurent-Roy
  Fonds Laurent et Jeannette Roy

GÉNIE

- **Tamir Amadou Diop – 200 $**
  Fonds Maurice-Achet
- **Zacharie Durand – 200 $**
  Fonds Armand Boulet

SANTÉ

- **Emilie Coudière – 200 $**
  Fonds Armand Boulet
- **Chantal Ferré – 200 $**
  Fonds Marguerite-d'Youville (Sœurs Grises)
- **Kelly Fitzmaurice – 200 $**
  Fonds Marguerite-d'Youville (Sœurs Grises)
- **Marielle Gawryluk – 200 $**
  Fonds Marguerite-d'Youville (Sœurs Grises)
- **Rémy-Martin Gratton – 200 $**
  Fonds Sœurs du Sauveur
- **Natalie Lambert – 200 $**
  Fonds Gemma et Gérard Lagacé
- **Danielle Laxdal – 200 $**
  Fonds Adélaide et Edouard Taillefer
- **Francine Paquin – 200 $**
  Fonds Guertin Équipement
- **David Perrin – 200 $**
  Fonds Tougas-Aubin
- **Darlène Tougas – 200 $**
  Fonds Aline Trudeau-Aron
- **Claire Vigier – 433 $**
  Fonds Centre Médico-social de Salaberry
- **Daniel Vincent – 572 $**
  Fonds Joseph et Lucienne Boucher

SCIENCES

- **Emmet Collins – 200 $**
  Fonds Louis et Antoinette LeMoing
- **Martin Fields – 200 $**
  Fonds Dolorès Gosselin et Albert Lepage
- **Julia Jameson – 200 $**
  Fonds Noëlle et Louis Roy
- **Guillaume Lafond – 200 $**
  Fonds Annette et Louis Sabourin
- **Josée-Anne Le Dorze – 200 $**
  Fonds Michel Monnin
- **Guylène McLean – 200 $**
  Fonds Guertin Équipement

BOURSES FRANCOFONDS -
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

- **Janelle Balcaen, Bourse de mérite, Éducation – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Sylvie Bohémier, Bourse de mérite, Éducation – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Julien Bosc, Bourse de mérite,Service sociale – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Tawnya Brookes, Bourse de mérite, Sciences infirmières – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Nadine Chartier, Bourse de mérite, Éducation – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Chloé Delaquis, Bourse d'admission mérite - 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Arianne Jolicoeur, Bourse d'admission mérite - 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Annick Lesage - 350 $**
  Fonds Union nationale française
- **Arielle Morier-Roy, Bourse d'admission mérite - 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Rachelle Rocque, Bourse d'admission mérite - 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Rhéa Rocque, Bourse d'admission mérite - 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Hélène Savard, Bourse de mérite, Éducation - 500 $**
  Fonds de famille Roger et Cécile Legal
- **Joëlle Touchette – 350 $**
  Fonds Union nationale française
- **Étudiant à nommer, juin 2010, Prix de mérite ETP – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Étudiant à nommer, juin 2010, Prix de mérite ETP – 500 $**
  Fonds général de Francofonds

BOURSES DES FINISSANTS SECONDAIRE

- **Alexandre Racine – 282 $**
  Fonds Association des Professeurs du Collège Louis-Riel
- **Janelle Bernier – 350 $**
  Bourse commémorative Francis Desbiolles (Collège Louis-Riel)
- **Danielle Saurette – 222 $**
  Bourse commémorative Steven Vermeire (Collège Jeanne-Sauvé)
- **Réjean Labossière – 583 $**
  Fonds scolaire École Gilbert-Rosset
- **Nicholas Toupin – 583 $**
  Fonds scolaire École Gilbert-Rosset
- **Julie Gosselin – 500 $**
  Bourse commémorative Luc Gosselin (École/Collège Gabrielle-Roy)
- **Geneviève Freynet – 500 $**
  Bourse commémorative Luc Gosselin (École/Collège Gabrielle-Roy)
- **Valérie Laroche – 471 $**
  Fonds scolaire École Pointe-des-Chênes
- **Étudiant à nommer – 444 $**
  Fonds scolaire École Saint-Joachim

LES SUBVENTIONS

AÎNÉS

- **Centre éducatif communautaire – 350 $**
  Fonds Aline Trudeau-Aron
  Fonds général de Francofonds
- **Conseil des francophones 55+ – 1 500 $**
  Fonds Société franco-manitobaine
  Fonds général de Francofonds
- **Directorat de l'activité sportive – 1 000 $**
  Fonds Edouard et Marie-Ange St-Hilaire
  Fonds général de Francofonds
- **Fédération des aînés franco-manitobains – 2 181 $**
  Fonds communautaire Fédération des aînés franco-manitobains

ARTISTES / AUTEURS / COMPOSITEURS

- **Deuxième Take - 750 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Réal Durand - 750 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Entre Parenthèses - 750 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Rolande Kirouac - 750 $**
  Fonds Bourse Lionel Dorge
  Fonds général de Francofonds
- **Les Blés au vent - 750 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Les Surveillantes - 750 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Marie-Claude McDonald - 750 $**
  Fonds général de Francofonds

CULTURE

- **Association culturelle franco-manitobaine – 3 250 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Alliance chorale Manitoba Inc. – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Alliance Française du Manitoba – 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Centre culturel franco-manitobain – 2 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Cercle Molière – 1 000 $**
  Fonds Gérard et Stella Archambault
  Fonds général de Francofonds
- **Envol 91,1 – 1 500 $**
  Fonds Roland et Marthe Couture
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Festival du Voyageur – 3 000 $**
  Fonds Société franco-manitobaine
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **La chorale des Intrépides Inc. – 3 000 $**
  Fonds Armelle et Louis Molin
  Fonds général de Francofonds
- **Le 100 NONS inc. – 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Paroisse Saints-Martyrs Canadiens – 1 104 $**
  Fonds L'abbé Maurice Deniset-Bernier
- **Plug In Institute of Contemporary Art – 1 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Société franco-manitobaine – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Théâtre dans le cimetière – 1 500 $**
  Fonds Gail Asper Foundation
  Fonds général de Francofonds

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

- **Cercle Molière – 475 $**
  Fonds Pauline Boutal
- **Mini franco-fun de La Broquerie – 200 $**
  Papier de chez nous – 825 $
  Musée de la p'tite maison des traditions – 825 $
  Fonds communautaire de La Broquerie
- **CDC Lourdéon – 300 $**
  Comité de la fête « Salut voisin / Howdy Neighbour » – 500 $
  Foyer Notre-Dame – 72 $
  Fonds communautaire de Notre-Dame-de-Lourdes
- **La Garderie Les Étoiles d'la Rouge – 420 $**
  Fonds communautaire de Saint-Jean-Baptiste
- **Projets communautaires – 440 $**
  Fonds communautaire de Saint-Léon
- **Bibliothèque Sainte-Anne – 295 $**
  Comité culturel de Sainte-Anne – 295 $
  Fonds communautaire de Sainte-Anne

ÉDUCATION / JEUNE ENFANCE

- **Fédération provinciale des comités de parents – 2 150 $**
  Fonds Laurent et Gertrude Dubé
  Fonds Adélaide et Edouard Taillefer
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Fondation Charité Congo-Canada Inc. – 4 300 $**
  Fonds Leonie et Monique Guyot
  Fonds Louis et Georgeline (Laramée) Laurencelle
  Fonds Mère Marie-Rose (SNJM)
  Fonds Oblats de Marie Immaculée du Manitoba
  Fonds Paul et Jeannette Ruest
  Fonds Saurette-Penner
  Fonds Maurice et Diane Therrien
  Fonds Société franco-manitobaine
  Fonds général de Francofonds
- **La Forêt Magique, Inc. – 170 $**
  Fonds général de Francofonds
- **La Garderie Arc-en-ciel – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **La Garderie coopérative Les Amis de la source, Inc. – 500 $**
  Fonds André et Cécile Lachance
  Fonds général de Francofonds
- **Le Coin Magique Inc. – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Les Boutons d'Or – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Les Jolis Jours – 500 $**
  Fonds Réal et Lise Sabourin
  Fonds général de Francofonds
- **Les Petits du bois jolys – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Les Toupies Inc. – 500 $**
  Fonds Joseph et Marie-Madeleine Balcaen
  Fonds général de Francofonds
- **Mini franco-fun de Saint-Lazare – 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **L'Orchestre symphonique de Winnipeg – 2000 $**
  Fonds Frank-Simons
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Centre Scolaire Léo-Remillard – 345 $**
  Fonds scolaire Centre scolaire Léo-Rémillard
- **Collège Louis-Riel – 643 $**
  Fonds scolaire Collège Louis-Riel
- **École catholique d'évangélisation – 1 141 $**
  Fonds Monseigneur Roland Bélanger
  Fonds L'Abbé Raymond-Brémaud
  Fonds L'abbé Léo Couture
- **École Christine-Lespérance – 962 $**
  Fonds scolaire École Christine-Lespérance
- **École/Collège régionale Gabrielle-Roy – 174 $**
  Fonds scolaire École/Collège régionale Gabrielle-Roy
- **École Lacerte – 305 $**
  Fonds scolaire École Lacerte
- **École Lagimodière – 444 $**
  Fonds scolaire École Lagimodière
- **École Précieux-Sang – 1 074 $**
  Fonds scolaire École Précieux-Sang
- **École communautaire Réal-Bérard – 291 $**
  Fonds scolaire École communautaire Réal-Bérard
- **École communautaire Saint-Georges – 345 $**
  Fonds scolaire École communautaire Saint-Georges
- **École Sainte-Agathe – 618 $**
  Fonds scolaire École Sainte-Agathe
- **École Taché – 163 $**
  Fonds scolaire École Taché

JEUNESSE

- **Association des Scouts et Guides de Saint-Vital – 300 $**
  Fonds Aline Trudeau-Aron
  Fonds général de Francofonds
- **Conseil jeunesse provincial – 3 500 $**
  Fonds Georges-Forest
  Fonds Madeleine et Raymond Lafond
  Fonds Société franco-manitobaine
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Coupe d'Afrique du Manitoba (Accueil francophone) – 1 500 $**
  Fonds Société franco-manitobaine
  Fonds général de Francofonds
- **Festival des vidéastes – 3000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Guid'Amies franco-manitobaines - 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Scouts franco-manitobains – 500 $**
  Fonds général de Francofonds

PATRIMOINE

- **Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest – 1 500 $**
  Fonds Raynald et Hélène Labossière
  Fonds Gemma et Gérard Lagacé
  Fonds J. Louis et Alice Saquet
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Compagnie de La Vérendrye – 207 $**
  Fonds Lucienne et Lucien Loiselle
- **Héritage Saint-Boniface – 354 $**
  Fonds Edouard et Rosa (Laurencelle) Freynet
  Fonds Patrimoine
- **Maison Gabrielle-Roy Inc. – 3 500 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Société Historique de Saint-Boniface – 4 059 $**
  Fonds Louis-Riel
  Fonds Société Historique de Saint-Boniface (culture et patrimoine)
  Fonds Denise et Alfred Monnin
  Fonds général de Francofonds

PUBLICATIONS / COMMUNICATIONS

- **Association des juristes d'expression française du MB – 2 000 $**
  Fonds Léon et Rita Fontaine
  Fonds René et Cécile Mulaire
  Fonds Arthur et Phélonise Trudeau
  Fonds Les Amis d'Alfred Monnin
  Fonds Radio Saint-Boniface
  Fonds général de Francofonds
- **Bibliothèque Sainte-Anne – 656 $**
  Fonds Roger-Smith
  Fonds Annette et Clément Charrière
- **Comité culturel de Sainte-Geneviève – 500 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface

SANTÉ - SERVICES À LA FAMILLE

- **Centre Flavie-Laurent – 2075 $**
  Fonds Gilles et Lucille Chaput
  Fonds Saurette-Penner
  Fonds Tougas-Aubin
  Fonds Coin Amitié
  Fonds général de Francofonds
- **L'Entre-temps des Franco-Manitobaines – 2 330 $**
  Fonds L'abbé Claude Blanchette
  Fonds Alma Laurendeau (Missionaires Oblates)
  Fonds Saurette-Penner
  Fonds Coin Amitié
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Habitat chez soi – 509 $**
  Fonds communautaire Habitat chez soi
- **Hôpital général de Saint-Boniface – 1 384 $**
  Fonds institutionnel Hôpital Saint-Boniface
- **Les Amis de Taché Friends – 625 $**
  Fonds institutionnel Les Amis de Taché Friends Inc.
- **Les Amis de Valade Inc. – 497 $**
  Fonds institutionnel Les Amis de Valade Inc.
- **Pluri-elles – 574 $**
  Fonds Lécuyer

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 décembre 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 20 décembre à 10 h à la SRC

Messe à l'église Sainte-Madeleine à Outremont, diocèse de Montréal. Président : l'abbé Claude Auger.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	Schtro-umpfs	Cinémas variés				Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Cinémas variés				Cinémas variés				
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjou-rnal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjou-rnal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées	Ma :50 1929	Variées	J À comm.	Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 14 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		Martin sur la route "À la poursuite du requin"		La petite séduction		Le grand rire		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Les rois maudits		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Les femmes de la Brukman"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Les femmes de la Brukman"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Nougaro		GrandeD-épression	:50 1929: La Grande Dépression 2/2			Grand musée	Urbania, Québec	TV5 le journal	:35 Afrikologie	:05 Mozart à la lettre		Hors série	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	"Clic (v.f.)"('06) Christopher Walken, Adam Sandler.				Deux filles à Noël		TVA Nouvelles	:45 "Taxi 3"('03) Frédéric Diefenthal, Samy Naceri.			:15 Infopublicité					

Mardi 15 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		Martin sur la route "Coquillage"		15 ans de petite vie		Le grand rire		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Les rois maudits		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Le mystère des criquets		"Figaro"('08) Denis Podalydès, Isabelle Adjani.			À comm.	Avenirs "Virtuel"	Hors série	TV5 le journal	:35 Scandale Les invités principaux sont des objets qui font l'actualité sociétale et culturelle.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Qui perd gagne 1/2		"Et si c'était vrai..."('05) Mark Ruffalo, Reese Witherspoon.				TVA Nouvelles	:45 Juste pour rire		:45 "La magie du destin"('93) Meg Ryan, Tom Hanks.				:45 Infopublicité		

Mercredi 16 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		La Petite Vie	"Nitro"('07) Martin Matte, Guillaume Lemay-Thivierge.				Tout le monde	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Les rois maudits		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête		"Mauvaise foi"('06) Roschdy Zem, Cécile De France.				Mixeur "Enivrance"	Plus loin + sport	TV5 le journal	:35 Les carnets du Bourlingueur		:35 Zoom animal: Le mystère des criquets		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	KM/H "Surprise!"	"Noël avec les Kranks"('04) Jamie Lee Curtis, Tim Allen.				TVA Nouvelles	:45 Juste pour rire		:45 "Famille Robinson: Seuls au bout du monde"('02) Liam Cunningham. 1/2				:45 Infopublicité		

Jeudi 17 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		Comme par magie		Les années Derome "Les années 2000"		3600 secondes "Les meilleurs moments"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Les rois maudits		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Star Afghane"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Star Afghane"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Pérou, le joyau Inca		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Glasgow"	TV5 le journal	:35 Vous aurez le dernier mot				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Tout simplement Clodine à Noël		"Table pour trois"('07) Aaron Eckhart, Catheine Zeta-Jones.				TVA Nouvelles	:45 Juste pour rire		:45 "Famille Robinson: Seuls au bout du monde"('02) Liam Cunningham. 2/2				:45 Infopublicité		

Vendredi 18 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		"Hairspray (v.f.)"('07) Michelle Pfeiffer, John Travolta.				Sous le toit du monde		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre "Un couche d'apprêt"		:10 Les rois maudits "Le lis et le lion"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les requins"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les requins"	
TV5	:16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs "Manger"	Urbania, Québec	Thalassa "Au Liban" Un littoral chargé d'histoire ancienne et d'histoire récente du Liban.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	:35 "Mauvaise foi"('06) Roschdy Zem, Cécile De France.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Anges de la réno "Famille O'Donnell"		Du talent à revendre		L'effet Kurtz		TVA Nouvelles	:45 "Contre coeur"('98) Renée Zellweger, William Hurt.					:15 Infopublicité			

Samedi 19 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	"Il faut sauver Noël!"('06) John Ales.		Téléjou-rnal/ Midi	Les années Derome "Les années 2000"		Kà Extrême		Tellement sport	Patinage artistique Grand Prix UIP Tokyo, Japon			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjou-rnal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Insectia	Chante!	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	55Soccer		Soccer Championnat de France FFF		Afrikologie	Journal Suisse	Hors série	Chiffres et lettres	Questions champion	Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Défilé du Père Noël		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Génératio n 80 "1980"	Shopping TVA		Infopublicité			"Jack, le bonhomme de neige"('98) Kelly Preston, Mark Addy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	Un gars, une fille	"Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort"('06) Orlando Bloom, Johnny Depp.					Mr. Bean	Téléjou-rnal	:35 3600 extase "Les meilleurs moments"		:35 "Éveil à la vie"('98) Rosie O'Donnell, Denis Leary.				:35 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjou-rnal	Grands Report. Imax "Les requins"		Tout le monde 1/2	Téléjou-rnal	La grande soif	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Les années Derome "Les années 2000"	
TV5	16h30 Club social	Journal de France 2	FrancoFolies 2008			Roumanoff c'est rigolo!				:45 À comm.	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Le Petit Monde de Charlotte"('06) Dakota Fanning.			:15 "Simplement amis?"('05) Chris Klein, Ryan Reynolds.				TVA Nouvelles	"C.R.A.Z.Y"('05) Marc-André Grondin, Michel Côté.					Infopublicité			

Dimanche 20 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Zone doc		Patinage artistique Grand Prix UIP Tokyo, Japon			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjou-rnal/ Midi	L'Épicerie	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Avenirs possibles	Hors série	Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Thalassa "Au Liban" Un littoral chargé d'histoire ancienne et d'histoire récente du Liban.				Taxes comprises	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale spectacle pour enfants Chantal Goya et Jean Jacques Debout"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Maman Last Call"('05) Patrick Huard, Sophie Lorrain.				TVA Nouvelles	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Chats et chiens"('01) Voix de Jeff Goldblum, Alexander Pollock.			Noël Shrek!

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction		Téléjou-rnal	Découverte "La Chine sauvage: Shangri-La"		Laflaque	La Petite Vie "Noël Story"			Tout le monde	Téléjou-rnal	:35 "Séraphin : Un homme et son péché"('02) Karine Vanasse, Pierre Lebeau.					:05 "Sur mes lèvres"('01)	
RDI	Les années Derome "Les années 2000"		Le journal RDI	Tout le monde 1/2	La grande révolution de l'alimentation		Téléjou-rnal	Découverte		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Le monde selon Barbie		À bord du Normandie		Wallis, le peuple du lagon		TV5 le journal	:35 Mixeur "Enivrance"	.05 Vive..dimanche! "Spéciale spectacle pour enfants Chantal Goya et Jean Jacques Debout"				:05 L'objet du scandale	
TVA	TVA Nouvelles	Maxime Landry, Vox Pop		"Norbit (v.f.)"('07) Thandie Newton, Eddie Murphy.				Fraction de seconde		TVA Nouvelles	"Père de famille" Un célibataire est projeté dans la peau du père de famille qu'il aurait été.('00) Téa Leoni, Nicolas Cage.					Infopublicité		

JEUNESSE

Le tremplin d'espoir de l'avenue Ellice

Les jeunes autochtones de Youth Builders font bien plus que construire des charpentes. Ils bâtissent leur avenir.

Paul RUBAN

Le bruit de scies à main et de marteaux, l'odeur unique de sciure de bois.

Voilà les premières impressions qui envahissent le visiteur, lorsqu'il pénètre pour la première fois dans l'atelier de l'école technique Youth Builders.

Tout aussi frappante est la concentration intense des jeunes à la tâche.

L'école de l'avenue Ellice, chapeautée par le centre de formation continue Job Works, souffle ses dix bougies l'an prochain.

« On a mis sur pied Youth Builders en l'an 2000, raconte l'enseignant et coordinateur du programme, Robert Loiselle. À l'époque, le problème des *gangs* dans les quartiers de West Broadway et de Spence étaient sérieux; le taux de criminalité, atroce. On est allés chercher des jeunes de *gangs* pour les orienter vers un endroit qui leur donnerait des opportunités de vie. Si on est capables de rebâtir la vie d'un jeune dans un quartier défavorisé, on est capables de rebâtir le quartier. Les jeunes en sont la roche-mère. »

D'East Harlem à Winnipeg

Le programme s'inspire de l'initiative YouthBuild, créée en 1978 par l'enseignante américaine Dorothy Stoneman, afin d'encadrer des jeunes marginalisés du quartier new-yorkais d'East Harlem.

Le centre Youth Builders à Winnipeg initie les jeunes à la charpenterie-menuiserie, tout en leur offrant des cours de mathématiques ou d'anglais afin qu'ils puissent compléter leur secondaire. Le programme compte en ce moment 37 jeunes, dont les âges varient entre 17 et 33 ans. La majorité d'entre eux proviennent de quatre réserves de Premières nations ojibway et cri : Asatiwisipe Aki, Berens River, Sagkeeng et Sapotaweyak. Les jeunes sont souvent boursiers de leurs réserves. Youth Builders reçoit aussi des octrois de la Division Jeunesse (MB4Youth) du Manitoba.

En 2008, le programme a permis à 17 jeunes sur 24 d'obtenir leur diplôme de secondaire. De ces diplômés, quatre ont poursuivi leur cheminement à l'université ou au collège. Par ailleurs, le taux de succès en termes d'employabilité était de 89 %.

« L'attrait d'une *gang*, c'est de faire partie d'une famille, confie Robert Loiselle. En leur présentant une autre option, une autre famille, ces jeunes sont capables de faire partie de quelque chose de positif. Au fond, tout jeune a soif de structure, de discipline, et veut être stimulé. Il peut décrocher, t'insulter, et faire des bêtises. Mais il veut qu'on croie en lui, qu'on lui donne espoir. Même les plus durs à cuire veulent tout simplement être heureux. »



photo : Paul Ruban

Les jeunes du programme Youth Build.

« Au lieu de flâner à la journée longue, Youth Builders me donne un "centre", de la direction », dit Larry Duchesne, âgé de 33 ans.

L'étudiant d'origine outaouaise a passé plus de huit ans en prison, pour vols et actes de violence. Il est passé par la réserve d'Asatiwisipe Aki, avant de s'inscrire à Youth Builders en novembre 2008.

« Avant de me retrouver ici, je ne savais pas ce que j'allais faire, poursuit-il. Et les jeunes n'ont *f*** all* à faire dans les réserves. S'il y avait un endroit comme ça pour moi quand j'étais jeune, peut-être que ma vie aurait tourné autrement. »

Les lundis matin, un aîné autochtone entame la semaine avec les jeunes par une cérémonie du « Smudge », qui consiste à brûler des herbes et imprégner son corps de la fumée qui s'en dégage afin de purifier l'esprit. Robert Loiselle fait remarquer que ce rituel de purification « permet aussi aux jeunes de renouer avec leur culture ».

Depuis cinq ans, Youth Builders offre aussi un groupe de soutien, les mardis après-midi, autour du thème de la paternité.

« La grande majorité des jeunes de *gangs* partagent un trait commun : pas de père dans le portrait », indique Robert Loiselle.

Les cours offerts par l'organisme aident les jeunes à se projeter dans l'avenir.

« Il me manque trois crédits pour terminer ma 12e année, dit un jeune originaire de Berens River, Kenny Mckay. J'aimerais m'inscrire au programme de charpenterie de Red River College. J'aime travailler avec mes mains. Pour moi, ce n'est pas une *job*. Youth Builders est très uni, et pas du tout anonyme. Tout le monde se connaît. C'est un endroit *cool*. On arrive ici tous les matins, et on a la chance de partager de quoi avec d'autres gens. »

« Ils sont intelligents, futés et passionnés », avoue pour sa part le formateur charpentier d'origine irlandaise, Arthur Mallon.

« Mon père était un charpentier, et je voulais suivre ses pas, fait remarquer le jeune de 19 ans de Sapotaweyak, Charles Gott. J'aimerais un jour construire ma propre maison! »

« Mon espoir est que les gens ne se sentent pas menacés dans la rue lorsqu'ils voient un jeune autochtone avec sa casquette croche dans la rue, ajoute Robert Loiselle. Tout le monde a le droit à une chance dans la vie. »



Cuisinier(ière)

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respecte les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone.

Critères de sélection :

- bilingue : français et anglais;
- diplôme dans le domaine culinaire d'un établissement reconnu;
- certificat de compagnon cuisinier;
- certificat de préposé à la manutention des aliments;
- deux ans d'expérience connexe dans un établissement de santé ou connexe;
- expérience de supervision est un atout;
- connaissance des logiciels de la suite Microsoft Office est un atout;
- connaissance de la législation sur le SIMDUT;
- capacité prouvée de travailler de façon autonome, de se motiver soi-même et de faire preuve de leadership;
- initiative et jugement pour organiser et assurer le roulement du travail;
- aptitudes en communication et sens de l'organisation;
- bonne santé physique et mentale;
- une copie originale de votre certificat de vérification de casier judiciaire.

Échelle salariale : Selon la convention collective

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



APPEL D'OFFRES
Services professionnels pour projets spéciaux

L'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) souhaite constituer une banque de personnes-ressources (consultants et pigistes occasionnels) pour la réalisation de divers mandats à être octroyés en cours d'année 2010 dans les secteurs suivants :

- Marketing international
- Affaires internationales
- Communication et rédaction (français et anglais)
- Traduction (français et anglais)
- Graphisme
- Gouvernance et administration
- Conception de demandes d'aide financière gouvernementale
- Planification et organisation de projets spéciaux
- Secrétariat

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre spécifiant le ou les secteur(s) d'expertise correspondant le mieux à leurs compétences et intérêts, **avant le mardi 22 décembre 2009** à l'attention de :

Annie Girard
Directrice générale adjointe
ANIM
219, boulevard Provencher, 3e étage
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
agirard@animcanada.com
Télécopieur : (204) 254-4162



est à la recherche d'un(e)

COMMIS DE BUREAU
Poste à temps plein

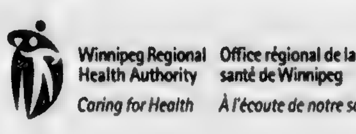
Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



Infirmier ou infirmière en santé publique

Poste temporaire à temps plein
jusqu'au 6 septembre 2010

Travailleur ou travailleuse d'extension des services

(Avec une attention particulière sur les personnes des pays où le VIH est une endémie.)
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php



L'Association culturelle franco-manitobaine cherche à combler le poste suivant :

Gestionnaire de projet - Appui à la création artistique du livre communautaire

Entrée en fonction : à partir du 4 janvier 2010

Durée du contrat : temps partiel et flexible pour 16 mois (jusqu'à la fin mars 2011)

Description du poste :

Le ou la gestionnaire du projet *Appui à la création artistique du livre communautaire* coordonnera et facilitera les échanges entre les communautés ciblées et les professionnels de diverses disciplines. Il ou elle sera tenu(e) de promouvoir le projet dans les communautés ciblées ainsi qu'à l'échelle de la province, de coordonner la première période de pilotage ainsi que d'assurer sa mise en œuvre éventuelle dans les communautés qui participeront aux prochaines vagues. Le projet cherche à appuyer les résidants de nos communautés à créer des livres à leur image en leur offrant des formations professionnelles (écriture, poésie, photographie et autres) et technologiques qui leur permettront de publier des livres faits par et pour les communautés franco-manitobaines.

Exigences requises :

- diplôme de premier cycle universitaire;
- fortes connaissances des comités culturels et de la vie communautaire en région;
- capacité de travailler avec divers intervenants de la communauté, du milieu scolaire et des milieux artistique et culturel;
- expérience en gestion de projets;
- preuve d'initiative, d'esprit créatif et innovateur.

Valeur du contrat : 22 000 $ à 27 000 $, selon l'expérience.

La date limite pour soumettre sa candidature est **le jeudi 17 décembre 2009 à 16 h**.

Pour toute question par rapport au poste ou pour soumettre votre candidature avec lettre d'accompagnement, veuillez vous référer aux coordonnées suivantes :

Vania Gagnon
Directrice générale
L'Association culturelle franco-manitobaine
614, rue Des Meurons, bureau 244
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P9
Téléphone : 231-8581 poste 11 (ou sans frais 1-888-816-9457)
Télécopieur : 925-8380
Courriel : direction@acfm.ca

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





Centre-Soleil Inc.

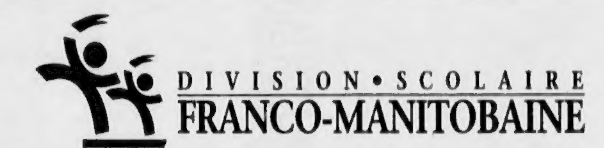
est à la recherche de candidat(e)s pour le poste de
directeur(trice) à temps plein

Les candidat(e)s doivent :

- Posséder un certificat Éducateur(trice) de la jeune enfance - Niveau III, ou être en cours d'obtention de ce certificat;
- avoir de l'expérience de travail avec les enfants âgés de 12 mois à 12 ans;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration;
- démontrer de l'énergie et l'enthousiasme;
- avoir de bonnes habiletés en communication.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Mme Vera-Lynn Kubinec
Conseil administratif
Centre-Soleil Inc.
81, chemin Quail Ridge
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2A9
Courriel : centresoleil@atrium.ca
Téléphone : (204) 889-4097 • Télécopieur : (204) 885-8005



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Commis au courrier à 60 %** **et aide entretien à 40 %** 8 heures par jour Contrat permanent 100 %
OÙ :	Secteur de l'entretien et du transport
PERSONNE CONTACT :	Thérèse Verrier Dandeneau, Adjointe au directeur de l'entretien et du transport
TÉLÉPHONE :	878-4422
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 16 décembre 2009.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

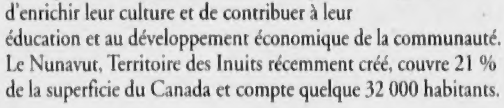


PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Depuis plus de 27 ans l'Association des francophones du Nunavut assure la défense des droits et la promotion des intérêts des francophones résidant au Nunavut, en plus d'enrichir leur culture et de contribuer à leur éducation et au développement économique de la communauté. Le Nunavut, Territoire des Inuits récemment créé, couvre 21 % de la superficie du Canada et compte quelque 32 000 habitants.

Association des francophones du Nunavut



Directrice générale ou Directeur général

Mandats
Actualiser les orientations de l'association
Assurer la gestion de ses ressources
Représenter la communauté franco-nunavoise

Qualités et aptitudes recherchées
Leadership, entregent, capacité d'analyse
Diplôme universitaire de 1er cycle
Expertise et expérience en gestion
Maîtrise du français et de l'anglais
Capacité d'adaptation

Conditions d'emploi
Lieu : Iqaluit, Nunavut
Début : 15 mars 2010
Rémunération annuelle : supérieure à 75 000 $

Information complémentaire
www.franconunavut.ca

Déposer votre candidature
avant le 26 décembre 2009
À l'attention de Daniel Lamoureux : dlamoureux@nunafranc.ca





ÉDUCATEUR(TRICE) DU PERSONNEL ET RESPONSABLE DU CONTRÔLE DES INFECTIONS
1 poste, temps plein, permanent au Centre Taché
1 poste, temps partiel, permanent au Foyer Valade

Le **Centre Taché et le Foyer Valade** sont des établissements de soins de longue durée sous une même administration offrant des soins et services à plus de 468 personnes et 48 clients semi-autonomes. Les centres misent sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et offre des services en français et en anglais.

Critères de sélection :

- excellente habileté à communiquer et rédiger en français et anglais;
- être admissible ou adhérer au Collège des infirmières du Manitoba (CRNM) et détenir un baccalauréat en sciences infirmières ou son équivalent;
- avoir préférablement un certificat en gérontologie, un certificat en éducation aux adultes ou leurs équivalents;
- avoir travaillé au moins deux ans en gériatrie et en éducation aux adultes.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.

La LIBERTÉ
Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

COURS PRIVÉS DE GROUPE : français, anglais et espagnol. pascalgautron@hotmail.com. Tél. : 995-9521.
861-

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré et au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. M.C.
873-

RECHERCHE

COLLABORATRICE DU JOURNAL cherche un logement pour 4 personnes à louer entre le 19 décembre et le 1er janvier 2010. Contact : (204) 952-7515.
862-

À LOUER

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À SOUS-LOUER : pour 3 mois (mi-janvier à mi-avril) dans Osborne Village. Tous les services et le câble sont inclus. Stationnement extra 59 $. 1 000 $/mois. Dépôt et références. Non fumeur, pas d'animaux. Tél. : 231-2325 ou 831-8993.
870-

À VENDRE

MAISON À VENDRE : Saint-Laurent. 269 900 $. 1 200 pi² au sous-sol fini avec tapis. Plancher en bois franc. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain à trois pièces, 1 autre salle de bain à deux pièces. Chauffage fournaise électrique et air climatisé. Cuisine équipée avec 4 appareils électriques : réfrigérateur, poêle et four Jennair, lave-vaisselle. Une buanderie avec laveuse et sécheuse. Un jacuzzi sur balcon extérieur. Le terrain est de 3 acres avec une serre et des jardins de fleurs autour du parterre emménagé comme un parc. Nouvelle école de la DSFM au village, près du terrain de golf, une petite marche de distance du lac Manitoba et de la plage. Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez au 793-1058.
871-

Nécrologies

Irène Phylomène Labossière (née Bourrier)



Irène est décédée paisiblement, entourée de ses enfants, au Foyer Valade le mardi 24 novembre 2009, à l'âge de 88 ans. Elle était l'épouse bien-aimée de feu Lionel Labossière.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Laurette (Don) Loiselle, Maurice (Natalie), Antoinette (Gilles) Vermette, Marcien (Laurette), Antonin (Rita) et Georges (Rita); 15 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants; ainsi que deux sœurs, Emma (Don) DeGypère et Marina (Ron) Proteau, deux belles-sœurs Rose et Isabelle, un beau-frère Hermas (Cécile) et de nombreux neveux et nièces.

Elle a été précédée de son fils Luc en juillet 1960, de ses frères Léon et Antoine, et de ses sœurs Thérèse, Marthe et Emerance.

Irène est née en 1921 à Saint-Lupicin, au Manitoba. Elle était une personne très affectueuse et compatissante. Sa famille venait toujours en premier. Elle était réellement sensible aux beautés de la nature; elle adorait jardiner et s'occuper de ses fleurs. Irène aimait bien danser et écouter de la musique; elle aimait aussi lire. Sa foi était grande et lui a permis de traverser les moments difficiles. Maman, tu manqueras certainement à tous ceux qui t'ont connue et aimée.

Les membres de notre famille souhaitent remercier le personnel du Foyer Valade pour tous leurs soins et toute leur compassion envers Maman.

L'incinération du corps a déjà eu lieu. Les funérailles ont été célébrées le samedi 28 novembre à 10 h 30 à l'église catholique Saints-Martyrs-Canadiens (289, avenue Dussault). L'enterrement des cendres aura lieu au cimetière de Lorette à une date ultérieure.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la Société Alzheimer du Manitoba, 120, rue Donald, bureau 10, Winnipeg, MB R3C 9Z9.

Parents et amis sont invités à signé le Registre de condoléances à www.desjardins-funeral.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Gertrude Blanche Rowan (née Senécal)



Paisiblement, entourée de sa famille, Gertrude est décédée à l'hôpital général de Saint-Boniface le jeudi 26 novembre 2009 à l'âge de 78 ans.

Elle laisse en deuil ses cinq enfants et leurs conjoints : Gisèle et Gilbert Robin, Monique et Lionel Vouriot, Marc et Sandy Rowan, Al et Brenda Rowan, Gilbert Rowan; ainsi que neuf petits-enfants et leurs conjoints, et deux arrière-petits-enfants : Jérémie et Emma Robin, Christian et Janelle Robin, Jean-Pierre Robin et Caroline Plante, David Robin et Stéphanie Bissonnette, Chantal (Vouriot) et Eric Pinette, Réal Vouriot, Stéphanie et Lindsay Rowan, Kayla Lambert Rowan, Olivier et Leah Robin. Elle laisse aussi trois sœurs et un frère, Doris Verreault (de Gatineau), Jeannette et Alphonse Durand, Irène et Normand Grondin (d'Ottawa), Maurice Senécal; des belles-sœurs et beaux-frères, Léo et Rosemary Rowan, Georges et Marie Rowan, et Roger Fournier; ainsi que son ex-mari, Roland Rowan au Centre Taché.

Elle avait aussi une relation spéciale avec tous ses neveux et nièces, qui inclut ceux d'Ottawa et de Gatineau. Elle laisse aussi de bons souvenirs avec ses nombreuses amies/amis.

Née à Meyronne, SK, en passant par Saint-Eustache, Élie, et Saint-Boniface au Manitoba, elle est devenue une femme forte, courageuse, pleine de joie de vivre et d'énergie, avec un sourire rayonnant. Son talent de couturière est devenu l'outil idéal pour rendre service aux autres. L'amour qu'elle avait pour ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, ne peut pas être mesuré. Elle avait une foi abondante et une grande fierté de sa langue maternelle. Active dans bien des organismes, c'est en février pour le Festival du Voyageur, qu'elle pouvait vraiment jouir des soirées de danses avec la musique du bon vieux temps. Elle était très fière d'être la couturière officielle pour les Sisters of the Holy Rock. Atteinte d'un cancer en juillet 2008, tous ont été témoin de son courage, sa foi, et son bel esprit pendant cette dernière année.

Nous tenons à remercier spécialement son infirmière de soins palliatifs, Germaine Léger, qui l'a suivie pendant plus d'une année. Notre famille est très reconnaissante pour les soins excellents prodigués par les médecins, les infirmières et les étudiantes de l'Hôpital Saint-Boniface, Centre de soins palliatifs.

Le visionnement a eu lieu à partir de 9 h 30, suivi par la messe des funérailles à 10 h 30, le mercredi le 2 décembre en la paroisse du Précieux-Sang, 200 rue Kenny. Au lieu de fleurs, une contribution peut être faite à Cancer Care Manitoba, 675, avenue McDermot, bureau ON1160 Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9 ou La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, D1003-409, avenue Taché Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6 pour leur Centre de soins palliatifs.

La direction des funérailles de Mme Gertrude Rowan a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Honoré Gaborieau

Paisiblement, le 27 novembre, est décédé Honoré Gaborieau, à l'âge de 91 ans. Natif de Notre-Dame-de-Lourdes, il a vécu à Saint-Boniface durant de nombreuses années.

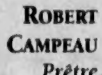
Il laisse dans le deuil son épouse de 67 ans Cécile (Lesage), cinq enfants : Alphonse (qui l'attend depuis 2000) et épouse Dianne, Albert, Marcel et épouse Joanne, Angèle et époux Nick, Muriel et époux Daniel; neuf petits-enfants; sept arrière-petits-enfants; une sœur et un frère, Marie-Blanche et Antoine, et plusieurs cousins à qui il était demeuré attaché.

Intéressé depuis toujours à de nombreux sports et divertissements, Honoré manquera à ses amis avec qui (ou contre lesquels) il aimait tant jouer une partie de crib ou de palets. Ses plus grands plaisirs étaient la visite de famille et les blagues qu'il partageait à tout venant.

La famille remercie le personnel de Oakview Place, le programme des soins à domicile, Dr Coates, le programme de jour au Centre Taché, ainsi que tous ceux qui, par un geste ou l'autre, ont bien voulu entourer Honoré au cours de sa maladie.

La famille aimerait surtout remercier Fernand Dupasquier et son épouse Lorraine, qui à travers les dernières 15 années ont continué de rendre visite à Honoré et Cécile régulièrement. Leur appui pendant les deux derniers mois a été immensurable.

La messe des funérailles a été célébrée le jeudi 3 décembre 2009 en l'Église du Précieux-Sang.



RELIGIEUSE

ROBERT CAMPEAU
Prêtre



Comment se préparer à Noël

Noël est évocateur pour nous. Avec l'arrivée de décembre, des décorations de tout genre nous rappellent ce grand événement. Les commerces nous sollicitent de multiples manières en vue de cadeaux à échanger. Nous prévoyons déjà des rencontres de famille... Nous nous préparons à Noël.

Il y a pourtant une autre dimension à la fête de Noël. Elle est la plus importante. Elle nous permet d'accéder à un grand mystère, celui de notre Dieu qui prend les grands moyens pour se faire tout proche de nous.

Nous sommes entrés depuis le 29 novembre dans le temps de l'Avent, temps de préparation à Noël, disons-nous couramment. Mais que signifie au juste ce temps de l'Avent? Avec l'Avent, nous entrons dans une nouvelle année liturgique. L'Avent est un temps d'ouverture à Dieu, un temps durant lequel l'Église nous propose une démarche d'accueil de la venue de Dieu dans notre vie, à la manière de la Vierge Marie, Jean-le-Baptiste et le prophète Isaïe.

Voyons comment la Vierge Marie se dispose à accueillir celui qui s'est annoncé à elle par l'ange Gabriel. Marie, toute dévouée au Seigneur, cherche sa voie. Sa quête de Dieu lui donne de découvrir que Dieu a un dessein sur elle. Ce n'est pas ce à quoi elle s'attendait. Elle va se laisser progressivement transformer par ce dessein de Dieu. Ainsi donnera-t-elle naissance à Jésus, l'envoyé de Dieu parmi les humains pour leur salut.

Ce qui caractérise Marie, c'est **sa disponibilité à Dieu**. Elle recherche de tout son cœur à accomplir la volonté de Dieu. Ce désir est premier dans sa vie.

L'Avent nous est donné comme un temps fort pour nous ouvrir à Dieu, nous rendre davantage disponible à lui, prenant exemple sur Marie. Nous avons tous vécu de nombreux Noël et ainsi plusieurs temps de l'Avent et avons accompli des petits pas d'ouverture et de disponibilité à Dieu. Et bien, c'est cela l'Avent.

Si le temps de l'Avent revient chaque année, c'est pour nous donner l'occasion de faire de nouveaux progrès d'ouverture, de disponibilité à Dieu. Nous sommes des êtres en perpétuelle croissance, qui s'améliorent progressivement. D'une année à l'autre, nous sommes invités à nous ouvrir davantage au mystère de Dieu qui vient à nous en Jésus.

Noël va prendre davantage son sens, cette année, pour vous lecteurs, que votre ouverture et disponibilité à Dieu vont être plus grandes. Votre désir de plaire à Dieu, de rencontrer sa volonté sur vous est-il plus grand en ce temps de l'Avent 2009 qu'il ne le fut dans le passé? Vous laissez-vous moins préoccupés par les aspects extérieurs des Fêtes, pour être plus disponibles à Dieu. Si oui, Noël 2009 prendra davantage son véritable sens.

Dans votre prière du temps de l'Avent, pouvez-vous offrir à Dieu une ouverture de votre cœur et une disponibilité plus grandes. Je vous le souhaite.

Heureuse préparation à Noël!

RELIGION

Nouvelle messe à la Rivière-Rouge

À compter du 13 décembre, l'Église communautaire de la Rivière-Rouge programme une nouvelle messe, aux racines africaines, ouverte sur le monde.

Paul RUBAN

Le pasteur Patrick Mpinga Kasenda Biaya renoue avec sa vocation d'origine : celle de missionnaire.

À partir du 13 décembre, le nouvel arrivant congolais commence une messe dominicale vouée à rassembler les Pentecôtistes africains de Winnipeg, dans le cadre de son initiative missionnaire, Mission Mondiale la Bonne Semence. (1)

« C'est une chance pour les Africains de se retrouver pour partager la Parole de Dieu, qu'il soient Ghanéens, Maliens, Rwandais ou Burundais, fait-il savoir. C'est aussi une façon pour nous de retrouver nos racines. »

Patrick Mpinga Kasenda Biaya précise que la messe n'est pas réservée qu'aux fidèles originaires d'Afrique. « Tout le monde peut adorer dans la maison de Dieu. On n'exclut personne. »

L'épreuve de la foi

Après des études d'économie à Kinshasa, Patrick Mpinga Kasenda Biaya répond à l'appel de la foi, au début des années 1990.

Il suit des cours de théologie à des instituts bibliques au Nigéria et en République démocratique du Congo (RDC), avant de se lancer dans la vie de missionnaire itinérant.

Parfois seul, ou accompagné de compagnons de route, il parcourt la RDC de long en large. Il fonde de nouvelles églises ou baptise de nouveaux fidèles dans des villes comme Mbuji-Mayi, Goma, Bukavu, avant de se rendre en République centrafricaine, au Kenya, en Ouganda, au Rwanda ou au Burundi.

« Ce n'était pas toujours évident, se rappelle-t-il. On allait parfois dans des régions où nos "histoires de Jésus" n'étaient pas les bienvenues. Une fois, lors d'une messe de plein air à Kinshasa, on s'est même mis à nous jeter des pierres. »

La persécution religieuse n'était pas le seul obstacle que Patrick Mpinga Kasenda Biaya a dû surmonter.

Le 2 juin 2004, des troupes rwandaises attaquent la ville de Bukavu, dans la province congolaise du Sud-Kivu, et se déchaînent sur l'église où Patrick Mpinga Kasenda Biaya menait un temps de prière matinal avec des fidèles.

« Ils ont pillé, tué, massacré, confie le pasteur, qui s'est réfugié dans les toilettes pendant le carnage. Quand je suis sorti, une heure plus tard, il y avait du sang et des corps partout. Je pleurais, je criais. Deux de mes frères gisaient au sol, tués. »

Séparé de sa femme et de ses enfants, il fuit à pied vers Goma, puis vers l'Ouganda. Ses pieds, gonflés à force de marcher des semaines dans la brousse. Par la force du destin, il retrouve sa femme dans la file d'attente d'un bureau d'ONG, des mois plus tard, dans la capitale ougandaise de Kampala.

« J'ai pleuré comme je n'avais pleuré, elle aussi », se rappelle-t-il.

Après avoir retrouvé leurs quatre enfants, ils entament les démarches pour immigrer au Canada. La famille découvre Winnipeg pour la première fois en octobre 2007.

« Dieu m'a préparé comme il a préparé Moïse, à travers ses moments de douleur dans le désert, dit Patrick Mpinga Kasenda Biaya. Il y a des moments où je me suis écrié : "Mon Dieu, pourquoi moi?". Mais Il ne m'a jamais abandonné. »

Pour Patrick Mpinga Kasenda Biaya, la nouvelle messe est aussi une façon de panser les plaies du passé.

« L'Afrique a longtemps été déchirée par des clivages, entre Rwandais et Congolais par exemple. Ici, lors de la messe, on va se retrouver les uns et les autres. Il faut qu'on arrive à oublier le passé, à se mettre ensemble. »

(1) Les dimanches, de 13 h 30 à 15 h 30. 156, rue Marion, Saint-Boniface.



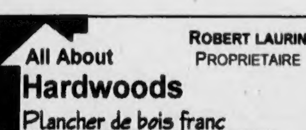
photo : Paul Ruban

Patrick Mpinga Kasenda Biaya, dans l'Église communautaire de la Rivière-Rouge.

À VOTRE SERVICE

SERVICES





Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net



«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE · WPG · MB

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323

All About Hardwoods
Plancher de bois franc
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion

Composer le 237-4782 pour un rendezvous

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Cet espace est à votre disposition!

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

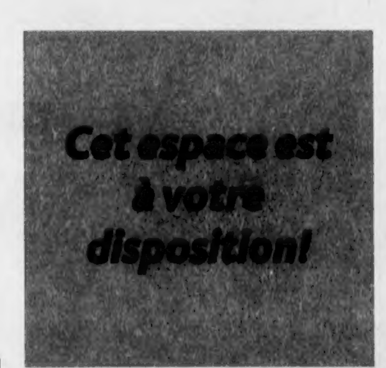
Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca





Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4